

ISSN 0013-8886

Tome 60

N° 2

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Mars-Avril 2004

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ;
VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé
(Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico,
Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES Eduard, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M.,
Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **41 €**

Etranger (sauf C.E.E.) : **48 €**

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N Paris.

IBAN : **FR.16.30041.00001.0404784N020.35-BIC:PSSTFRPPPAR**

Adresser la correspondance au siège administratif :

11, rue Jehan de la Taille, 45300 BONDARROY.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires
gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50
exemplaires) sera facturé.

VIGNETTE DE COUVERTURE :

Renaud Paulian (1913-2003)

« Au printemps de 1944, dans un passé déjà mythique, au temps où
l'Allemagne Hitlérienne cédaït sous les coups de boutoir des Alliés,
trois jeunes entomologistes, élèves et fidèles du Professeur Jeannel,
s'interrogeaient sur l'avenir de l'Entomologie française.

Deux d'entre eux, G. Colas et A. Villiers, étaient des amateurs devenus
professionnels ; le troisième était un professionnel qui avait suivi un
chemin solitaire, passionné d'Entomologie dans un monde universitaire
qui adorait d'autres dieux, et qui avait, par le laboratoire d'Entomologie
du Muséum et par la guerre, découvert l'univers des amateurs... »

L'Entomologiste, 1994, 50 (1)

Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Daniel Rougon

TOME 60

N° 2

2004

**Données originales sur quelques Dermaptères
remarquables de la faune de France
(*Insecta, Dermaptera : Labiidae, Forficulidae*)**

par Thierry NOBLECOURT*, Hervé BRUSTEL**
et Lionel VALLADARES*

* Office National des Forêts, 2, rue Charles Péguy, F-11500 Quillan
** ESAP, 75, Voie du TOEC, 31076 Toulouse Cedex 3

Résumé : Des observations personnelles récentes sont données pour les Dermaptères *Forficula smyrnensis* Serville, 1839 ; *Labia minor* (Linné, 1758) ; *Pseudochelura montuosa* Steinman, 1981 ; *Pseudochelura sinuata* (Lafresnaye, 1828) ; *Chelidurella acanthopygia* (Gené, 1832) ; *Achenura bipunctata* (Fabricius, 1781) et *Forficula pubescens* Gené, 1839 : espèces peu communes ou espèce nouvelle pour la France.

Depuis plusieurs années, nous réalisons des inventaires entomologiques au moyen de techniques d'échantillonnages diverses et nous avons été surpris par le grand nombre de Dermaptères capturés dans les pièges. Nous avons donc décidé de valoriser ces captures, les données publiées sur cet Ordre n'étant pas abondantes.

— *Forficula smyrnensis* Serville, 1839. Un couple de cette espèce a été capturé sous écorces déhiscentes de Platane, au bord de l'Adour, sur la commune de Rivière (Landes) (*H. Brustel rec.*) le 7 février 2003 (une colonie populeuse d'adultes et de larves était présente). Signalée de Corse sans aucune précision au XIX^e siècle (ALBOUY & CAUSSANEL, 1990), cette espèce semble donc nouvelle pour la France. Les populations les plus proches sont situées en Albanie et en ex-Yougoslavie, et si nous ne pouvons totalement écarter la possibilité d'une population anciennement isolée, type de distribution fragmentée connue pour plusieurs espèces de coléoptères (FREEMAN *et al.*, 2003), une introduction accidentelle est très probable.

- *Labia minor* (Linné, 1758). Bien que largement répandue sur le territoire national, les données sur ce petit Dermaptère sont peu nombreuses. Nous avons noté les captures suivantes : Clermont-le-Fort (Doumerc) (31) dans du compost (*H. Brustel rec.*) : 1 femelle le 17.VII.1997, 1 mâle et 1 femelle le 23.X.1999 et 1 mâle le 10.XII.2000 ; Antugnac (11) (*T. Noblecourt rec.*) dans une piscine : 1 mâle le 23.VIII.2001 ; La Cadière-d'Azur (83) à la lumière (*L. Valladares rec.*) : 1 mâle le 27.VIII.2002. Cette espèce a également été découverte récemment en Gironde (DAUPHIN, 2001). Compte tenu des lieux et des conditions de capture, il est évident que cette espèce a des exigences plastiques et qu'elle doit être présente assez largement sur notre territoire, y compris dans des milieux fortement anthropisés.
- *Pseudochelura montuosa* Steinman, 1981. Très rare espèce qui était jusqu'à présent connue par les seuls types (Andorre) et quelques rares captures (Hautes-Pyrénées, Ariège). Nous avons observé cette espèce à plusieurs reprises au moyen d'un piège Malaise près de Col de l'Espinoise, sur la commune de Rosis (34) (Massif du Caroux, altitude 1 200 m environ, *T. Noblecourt rec.*) : 1 mâle le 22.VI.1999, 2 mâles le 17.VIII.1999, 1 mâle le 09.VIII.2000, 1 femelle le 19.VI.2001, 1 mâle et 1 femelle le 05.VI.2001, 2 femelles le 17.VII.2001, 2 femelles le 24.VII.2001, 1 mâle le 07.VIII.2001, 1 mâle et 1 femelle le 28.VIII.2001, 1 mâle le 05.VI.2002.
- *Pseudochelura sinuata* (Lafresnaye, 1828). Cette espèce est connue par quelques citations des Pyrénées et du Massif Central seulement. Deux individus ont été capturés au piège Malaise sur la commune de Rosis (34), à proximité du Col de l'Espinoise (Massif du Caroux, altitude 1 200 m environ, *T. Noblecourt rec.*) : 1 mâle le 22.VI.1999 et 1 mâle le 31.VII.2001.
- *Chelidurella acanthopygia* (Gené, 1832) : Saint-Etienne (42), Vallée du Furan (*P. Tardy rec.*) : 1 mâle le 12.VI.2001 au piège Barber. L'entomologiste italien GALVAGNI (1993) a éclaté *Chelidurella acanthopygia* en plusieurs espèces sur la base de détails de forme du pygidium des mâles. Bien que l'espèce la plus fréquente en France soit *C. guentheri* GALVAGNI 1993, c'est bien un *Chelidurella acanthopygia*, au sens restreint de Galvagni, que nous avons capturé.

Afin de compléter nos connaissances chorologique sur cet ordre, les captures d'autres Dermaptères, moins rares que les précédents, méritent aussi d'être signalées :

- *Achenura bipunctata* (Fabricius, 1781). Thorame-Haute (04), Col de l'Orgeas (*T. Noblecourt rec.*) : 1 mâle le 28.V.1995 ; Col de Vars (04) (*H. Brustel rec.*) : 1 femelle le 08.VII.1993 et 1 mâle le 29.VIII.1995 ; La Bonette (06) (alt. 2 500 m, *H. Brustel rec.*) : 1 mâle le 14.VI.2002 ; Auron (06) (*H. Brustel rec.*) : 2 mâles le 13.VI.2002.

- *Forficula pubescens* Gené, 1839. Antugnac (11) (*L. Valladares rec.*) : 1 mâle le 26.VII.2002 et 1 femelle le 07.VIII.2002 ; Saint-Guilhem-le-Désert (34) (*L. Valladares rec.*) : 1 mâle le 07.VI.2003. Cette espèce a également été découverte récemment en Gironde (DAUPHIN, 2001).

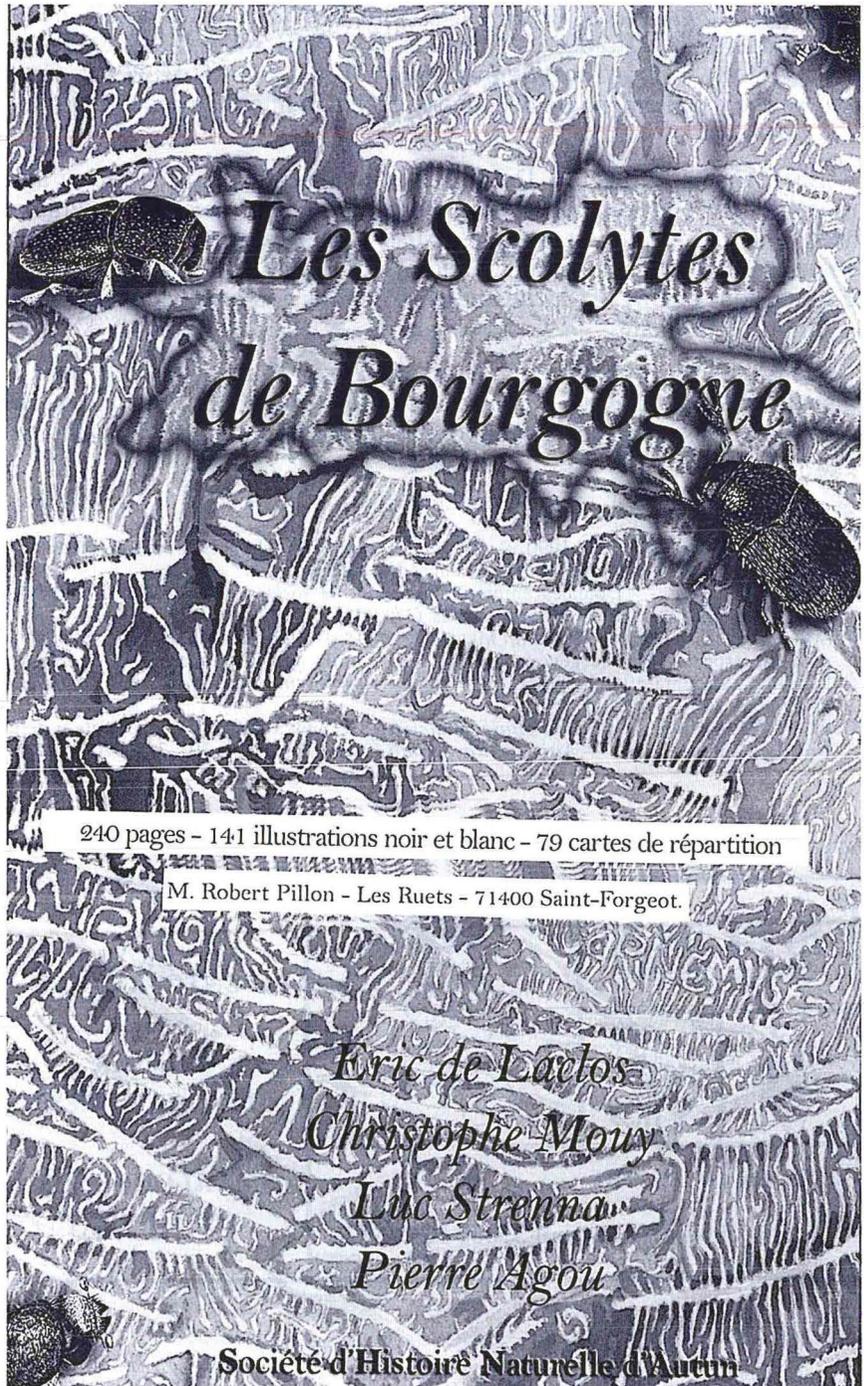
En France, l'ordre des Dermaptères représente peu d'espèces, à la morphologie souvent très spectaculaire, présentés dans une littérature accessible et récente (ALBOUY & CAUSSANEL, 1990), pourtant, très rares sont les entomologistes qui s'y intéressent et publient sur leur compte. Gageons que ce travail suscite quelques intérêts nouveaux pour ce groupe zoologique étonnant.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Vincent ALBOUY pour sa disponibilité, pour avoir accepté de contrôler nos identifications ou les avoir corrigées le cas échéant et pour avoir relu et complété ce manuscrit.

RÉFÉRENCES

- ALBOUY (V.), CAUSSANEL (C.), 1990. — *Dermaptères ou Perce-Oreilles*. Faune de France 75. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, 245 p.
- DAUPHIN (P.), 2001. — Données entomologiques sur la forêt du Flamand (Gironde). — *Bulletin Société linnéenne de Bordeaux*, 29 (1) : 37-54.
- FREEMAN (J.-C.), ALLEMAND (R.), VAN MEER (C.), 2003. — *Odontosphindus grandis* Hampe, nouvelle espèce, nouveau genre, nouvelle sous-famille pour la faune de France et pour l'Europe occidentale (Coleoptera, Sphindidae). — *Bulletin de la Société entomologique de France*, 108 (3) : 221-232.
- GALVAGNI (A.), 1993. — *Chelidurella guentheri* specie nuova dell'Europa centrale e della Norvegia sud-orientale. — *Atti Acc. Rov. Agiati* (243), sér. 7, vol. 3B : 347-370.

SILEX SCIENCES ET LOISIRS			MATÉRIEL D'ENTOMOLOGIE
			
tel & fax : 99 51 37 31 27, Bd Villebois-Mareuil 35000 RENNES			CATALOGUE SUR DEMANDE



Les Scolytes de Bourgogne

240 pages - 141 illustrations noir et blanc - 79 cartes de répartition

M. Robert Pillon - Les Ruets - 71400 Saint-Forgeot.

*Eric de Laetos
Christophe Mouy
Luc Strenna
Pierre Agou*

Société d'Histoire Naturelle d'Autun

Lépidoptères de Paris Intra-Muros**Premier Supplément arrêté au 31.XII.2003**

par Henri INGLEBERT

19, rue Lisfranc, 75020 Paris

NOUVELLES CAPTURES

HEPIALIDAE

Triodia sylvina Linné 1761

12°, B. François, passage du Chantier, 18.VIII.2001.

TINEIDAE

Monopis sp.

20°, HI/UV, 1 ex., 30.V.-3.VI.2002.

OECOPHORIDAE

Endrosis sarcitella Linné 175820°, HI/UV, 1 ex., 30.V.-3.VI.2002 (*Leraut det.*).

AUTOSTICHIDAE

Symmoca signatella Herrich-Schaeffer 185420°, HI/UV, 1 ex., 8/10.VII.2002 (*Leraut det.*).

COSSIDAE

Zeuzera pyrina Linné 1761

5°, Leraut-Luquet, MNHN, jardin Entomologie, 19.VI.2002.

TORTRICIDAE

Hedya pruniana Hubner 179920°, HI/UV, 1 ex., 30.V./3.VI.2002 (*Leraut det.*).

PIERIDAE

Colias crocea Geoffroy in Fourcroy 1785

12°, B. François, 24.V.2002, traversant la place de la Bastille, du N. au S., dans le sens du canal de l'Ourcq.

GEOMETRIDAE

Idaea aversata Linné 175820°, HI/UV, 1 ex., VI.2003 (*Barbut det.*).**Xanthorrhoe ferrugata Clerk 1759**20°, HI/UV, 1 ex., 19.V.2002 (*Leraut det.*).

Gymnoscelis rufifasciata Haworth 1809

20°, HI/UV, 1 ex., 30.V.-3.VI.2002 (*Leraut det.*).

Alcis repandata Linné 1758

12°, B. François, 1 ex., 31.VIII.2001, dans appartement. Plusieurs exemplaires observés dans le quartier.

NOCTUIDAE

Trichoplusia ni Hubner 1803

20°, HI/UV, 1 ex., 15.VI.2003 (*Barbut det.*). Très rare migrateur, exceptionnel à Paris.

Carandrina morpheus Hufnagel 1766

20°, HI/UV, 1 ex., VI.2003, 1 ex., 15.VII.2003 (*Barbut det.*).

Hoplodrina respersa Denis & Schiffermuller 1775

20°, HI/UV, 2 ex., V.2003 (*Barbut det.*).

Parastichtis ypsilon D. & S. 1775

20°, HI/UV, 1 ex., VI.2003 (*Barbut det.*).

Thalpophila matura Hufnagel 1766

20°, HI/UV, 1 ex., les 9 et 18.VIII.2003 (*Barbut det.*).

Lacanobia oleracea Linné 1758

20°, HI/UV, 3 ex., V.2003, 1 ex., 16.VI.2003, 1 ex., 6.VIII.2003 (*Barbut det.*).

Xestia (Megasema) c-nigrum Linné 1758

20°, HI/UV, 1 ex., les 5 et 9.VIII.2003 (*Barbut det.*).

Peridromia saucia Hubner 1808

20°, HI/UV, 5 ex., V.2003 (*Barbut det.*).

Noctua interjecta caliginosa Schawerda 1919

20°, HI/UV, 1 ex., 2.VIII.2003 (*Barbut det.*).

Axylia putris Linné 1761

20°, HI/UV, 1 ex., 25.VI.2003, 1 ex., les 6 et 10.VIII.2003 (*Barbut det.*).

Agrotis ipsilon Hufnagel 1766

20°, HI/UV, 1 ex., 6.VIII.2003 (*Barbut det.*).

*
* *

ADDITIONS ET CORRECTIONS À LA PREMIÈRE LISTE

(*L'Ent.* 2003, 59 (4) : 115-124)

GRACILLARIIDAE

subfam. *Lithocolletinae* p. 116.

5°, Leraut, MNHN, Marronnier d'Inde, jardin Entomologie, pullulation de chrysalides puis éclosion massive à partir du 29.VI.2001.

CRAMBIDAE

Witlesia pallida Curtis 1827

20°, HI/UV, déjà pris en 1994, 95, 96, 97 et 99. En 2002, 3 ex., 19.V., 30.V., 3.VI, et 1 ex., 31.VIII (*Leraut det.*). Régulier aux UV.

Nomophila noctuella D. & S. 1775

20°, HI/UV, 1 ex., VII.1993, 1 ex., 12.VII.2003, 1 ex., les 6, 10, 11, 22.VIII.2003 (*Barbut det.*). Espèce migratrice surtout les années chaudes.

SATURNIDAE

Samia cynthia Drury 1773

17°, J. Gouillard, jardin rue Legendre.

SPHINGIDAE

Mimas tiliae Linné 1758

5°, MNHN, Jardin des Plantes.

20°, HI/UV, 1 ex., 25.VI.2003, 1 ex., les 6 et 12.VII.2003, 1 ex., 2.VIII.2003 (*Barbut det.*). Se prend régulièrement dans Paris Intra-Muros.

NYMPHALIDAE

Inachis io Linné 1758

10°, P. Jovet, quai Valmy, appartement 4° étage, 1 ex., printemps 1952.

GEOMETRIDAE

Idaea seriata Schrank 1802

12°, B. François, appartement, rue de Charenton, 1 ex., 18.IX.2002.

20°, HI/UV, 1 ex., 31.VIII.2002 (*Leraut det.*).

Camptogramma bilineata Linné 1758

12°, B. François, av. Daumesnil, coulée verte, en nombre, 13.VII.2002.

LYMANTRIIDAE

Lymantria dispar Linné 1758 p. 121

Le Bombyx disparate a produit en 1993 d'importantes pullulations en Ile-de-France ; cela pourrait expliquer sa présence en plein Paris.

ARCTIIDAE

Euplagia quadripunctaria Poda 1761

20°, HI/UV, 1 ex., 11.VIII.2003 (*Barbut det.*).

NOCTUIDAE

Viminia rumicis Linné 1758

20°, HI/UV, 1 ex., les 12 et 15.VII.2003 (*Barbut det.*).

Autographa gamma Linné 1758

20°, HI/UV, les 16, 26, 29.VI, les 6, 12, 15.VII, les 3, 5, 6.VIII.2003.

Très commun aux UV dans Paris Intra-Muros.

Hoplodrina ambigua D. et S. 1775

20°, HI/UV, 8 ex., V.2003, 1 ex., les 1, 6, 9, 11, 17, 19.VIII.2003
(*Barbut det.*).

Cosmia trapezina Linné 1758

20°, HI/UV, 1 ex., 29.VI.2003 (*Barbut det.*).

Aletia L-album Linné 1767

20°, HI/UV, 1 ex., 16.VI.2003 (*Barbut det.*).

Mamestra brassicae Linné 1758

20°, HI/UV, 1 ex., 1.VIII.2003 (*Barbut det.*).

Xestia (Xestia) xanthographa D. et S. 1775

20°, HI/UV, 1 ex., 31.VIII.2002 (*Leraut det.*) ; 7 ex., V.2003, 1 ex.,
IX.2003 (*Barbut det.*).

Noctua janthe Borkhausen 1792

20°, HI/UV, 1 ex., 8/10.VII.2002, 6 ex., V.2003, 1 ex., 22 et 29.VI,
1 ex., les 6, 12, 31.VII, 1 ex., les 5 et 9.VIII.2003 (*Barbut det.*).
Commun.

Noctua pronuba Linné 1758

20°, HI/UV, 1 ex., 26.VI, 1 ex., 15.VII, 1 ex., les 18 et 21.VIII, 1 ex.,
14.IX.2003 (*Barbut det.*). Semble commun également.

Noctua comes Hubner 1813 p. 123

LIRE : « *La Suivante* ».

12°, B. François, appartement, rue de Charenton, 1 ex., 25.IX.2002.

13°, B. François, rue Albert 1^{er}, 1 ex., V.1982.

Agrotis exclamationis Linné 1758

20°, HI/UV, 1 ex., 21.VI, 1 ex., 17.VII, 1 ex., 9.VIII.2003 (*Barbut det.*).

Agrotis puta Hubner 1803

20°, HI/UV, 5 ex., 2003 (*Barbut det.*).

*
* *

Ma première liste comprenait en fait 117 espèces dont 45 Noctuidae, réparties en 23 familles. Avec ce premier supplément, les Lépidoptères de Paris Intra-Muros comptent 26 familles, soit 138 espèces dont 56 Noctuidae. Ce ne sont que des captures faites au hasard de mes recherches de Coléoptères. Elles ne sont pas représentatives de la faune parisienne.

La fin de « Stora Myrstacken » (Hyménoptères : Formicidae)

par Claire VOISIN et Jean-François VOISIN

USM 0305, Muséum national d'Histoire naturelle
Mammifères et Oiseaux, 55, rue de Buffon, 75005 Paris, France

Dans trois notes précédentes (VOISIN et VOISIN, *L'Entomologiste* 1983, 39 : 142 ; 1992, 48 : 53-54 et 2001, 57 : 42) nous vous avons déjà parlé de « Stora Myrstacken », la « Grande Fourmilière » de *Formica rufa* âgée de nettement plus de 50 ans et située dans l'île de Gåsö, dans l'archipel de Stockholm, en Suède. Dans notre dernière note, nous notions qu'en l'an 2000 elle avait l'air moins soignée, en moins bon état que les années précédentes, et exprimions des craintes pour son avenir.

Ces craintes étaient hélas fondées : « Stora Myrstacken » n'est plus. Au cours des années 2001 et 2002, on ne voyait presque pas de fourmis à sa surface et ses alentours, elle avait pris une forme de moins en moins haute et plus étalée, et de jeunes plantes avaient fini par pousser sur ses bords. En 2002, elle ne mesurait plus que environ 45 cm de haut et 270 cm de diamètre et, en 2003, seulement 40 cm sur 250. Sa surface était inégale, et creusée d'entonnoirs probablement dus à l'activité des Pics verts (*Picus viridis*) et Pics noirs (*Dryocopus martius*), oiseaux grands amateurs de fourmis.

Les raisons de sa disparition ne sont pas très évidentes. L'île s'est un peu urbanisée ces cinq dernières années, avec maintenant quelques familles qui y habitent en permanence, et plus seulement en été, mais ceci n'a encore guère touché la partie où se trouvait « Stora Myrstacken ». Les gens de l'île respectent généralement la nature, et d'ailleurs nous n'avons pas constaté de trace de vandalisme. Un petit engin à quatre roues motrices, utilisé pour les travaux de maintenance du réseau électrique, a plusieurs fois emprunté le chemin pendant l'été 2001, passant sur l'extrême bord de la fourmilière, mais de tels faits se sont déjà produits au début des années 80, sans suites fâcheuses. Quant au Pic vert et au Pic noir, ils ont existé de tout temps en petit nombre sur Gåsö sans que les fourmilières, assez nombreuses, s'en portent plus mal. Au contraire, quelques membres de notre famille, qui avaient pris en 2002 un raccourci à travers des terrains privés, ont trouvé dans l'un d'eux une grande fourmilière qui semblait toute récente non loin de l'emplacement de « Stora Myrstacken ». Alors cette dernière a-t-elle réellement disparu, ou bien les fourmis l'ont-elles reconstruite ailleurs ? On sait en effet que de nouvelles colonies de cette espèce peuvent naître par scission d'une fourmilière préexistante (COLLINGWOOD, 1979 : *The Formicidae (Hymenoptera) of Fennoscandia and Denmark*, Scandinavian Science Press, Klampenborg).

Nouvelles des (Nouvelles) Sociétés

LES NATURALISTES PARISIENS ONT CENT ANS

Dépositaires d'une longue tradition d'excursions collectives et de publications vouées à l'étude de l'Histoire naturelle sous tous ses aspects, les NATURALISTES PARISIENS célèbrent en 2004 le Centenaire de leur Association.

Ils se veulent dignes des scrutateurs des environs de Paris, amateurs instruits ou savants, grâce auxquels notre capitale s'est affirmée comme un foyer d'idées et de pratiques fondatrices en Géologie, en Zoologie, en Botanique et dans les sciences qui en sont issues.

Ils sont convaincus, en matière d'enseignement, d'éducation, de sauvegarde des patrimoines naturels et culturels, que les connaissances scientifiques sont un indispensable gage d'avenir et de liberté. Entretenir de telles connaissances, en saisir la genèse, les avancées et la portée, les discuter, les enrichir (ce qui n'est jamais fini), les révéler à chacun (toute compétence est perfectible) tels sont, depuis sa fondation, les buts de l'Association. Elle y consacrera ses excursions et travaux de 2004 avec sa détermination des premiers jours.

À l'aube de notre Année du Centenaire, formons ensemble le vœu que les NATURALISTES PARISIENS, attirant de nombreux adeptes et curieux des sciences naturelles, poursuivent inlassablement leur action utile et désintéressée !

C. DUPUIS
Président

L'Association réalise, chaque année, plus de quarante excursions multidisciplinaires dans le Bassin de Paris et un ou deux voyages d'études plus lointains. Les excursions ont lieu le Dimanche, parfois le Samedi. Elles intéressent la totalité de l'Histoire Naturelle (botanique y compris cryptogamie et dendrologie ; mycologie ; géologie et paléontologie ; zoologie y compris ornithologie, entomologie, etc.). Ce programme de terrain s'accompagne, de décembre à mars, de conférences, séances de démonstrations et visites.

Les *Cahiers des Naturalistes*, périodique scientifique publié en français par l'Association, renferment des travaux originaux des membres, des comptes rendus d'excursions, une revue bibliographique et des relevés de travaux publiés par des Naturalistes Parisiens.

LES NATURALISTES PARISIENS

Association Amicale d'Excursions Scientifiques
Fondée le 28 Mars 1904

Siège : 57, rue Cuvier, 75231 PARIS - Cedex 05
C.C.P. Paris 7366-10 U

Secrétariat : 45, RUE DE BUFFON, 75005 PARIS



Inventaire et répartition géographique des espèces du genre *Carabus* (Coleoptera, Carabidae) au Banat roumain

par Jean BARLOY (1), Pompiliu LIE (2) et Florin PRUNAR (3)

(1) Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Rennes (F).

(2) 33 Str. Cernei Lugoj (RO).

(3) Université des Sciences Agronomiques et de Médecine Vétérinaire, Timisoara (RO).

Résumé : Les auteurs actualisent et complètent l'inventaire des espèces et taxons du genre *Carabus* présents au Banat roumain en s'appuyant sur un grand nombre de prospections réalisées depuis 1972. Cette région détient 21 espèces sur 31 à 32 présentes en Roumanie, dont 8 assez rares ou endémiques. L'effectif de formes identifiées ou nouvellement décrites, indépendamment des espèces type, s'élève à 45 dont 12 nouvelles (principalement pour *Autocarabus cancellatus graniger* Palliard 1825 ; *Morphocarabus comptus* Dejean 1831 et *Eucarabus ullrichi* Germar 1824. Une répartition géographique partielle est fournie pour chacune d'entre elles.

INTRODUCTION

Depuis la parution de la faune de Panin en 1955 sur la famille des *Carabidae*, aucun travail d'ensemble n'a été réalisé sur le genre *Carabus* à l'échelon national ou régional en Roumanie (1).

Dès la fin du siècle dernier et au début du vingtième, la partie méridionale du Banat roumain était déjà réputée pour la richesse de son entomofaune (Frivaldsky 1873 ; Bielz 1888 ; Siedlitz 1891 ; Gangblauer 1901 ; Holdhaus 1911 ; Pétri 1912). Plusieurs types ou formes du genre *Carabus* ont été décrits du Banat (cf. *infra*).

Les études anciennes concernant le Banat (Born 1902, 1903 ; Fleck 1904 ; Breuning 1932-1936) ou même celles plus récentes (Kleinfeld *et al.* 1944 ; Marcu 1943 ; Csiki 1946 ; Panin 1941, 1942, 1955...) sont précieuses, mais parfois dépassées au plan taxonomique et les endroits de captures mentionnés demeurent parfois difficiles à identifier, en raison de la variation historique des appellations de localités (allemand, hongrois, roumain...).

Pendant la période communiste, les études sur la carabofaune ont surtout porté sur les agrosystèmes (voir bibliographie de Valerica Bica 1999), car le pouvoir politique soutenait surtout les recherches susceptibles d'avoir des applications pratiques. Cependant, pendant cette période, d'autres familles d'insectes, moins inventoriées, ont fait l'objet d'études très complètes en Roumanie ; les espèces du genre *Carabus*

(1) Mentionnons toutefois parmi les rares études synthétiques récentes, celle réalisée pour l'entomofaune du parc National Retezat et vallée de Cerna 1997. Societatea Lepidopterologica Romana - Cluj Naapoca.

étant négligées, soit par manque de spécialistes, soit parce qu'elles étaient jugées suffisamment connues. Quelques entomologistes amateurs ont néanmoins poursuivis leurs investigations ; parmi ceux-ci figure Lie, qui a inlassablement prospecté le Banat, publié depuis 1987, et sans lequel cet inventaire n'aurait pu être établi.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Histoire, géographie, conservation de la nature au Banat

Le Banat historique est un vaste territoire, longtemps rattaché à l'Autriche puis partagé au traité de paix de Trianon (1920) entre la Hongrie, la Yougoslavie et la Roumanie (partie orientale), comme conséquence du démantèlement de la Hongrie.

Ce passé explique la diversité ethnique de la population (roumains, hongrois, souabes installés depuis le XVIII^e siècle, serbes, croates...) et la variation d'appellation des localités. Ceci ne facilite pas l'identification des lieux de capture et l'utilisation des données anciennes.

Au plan géographique, le **Banat roumain** est délimité :

- à l'Est par les contreforts des Carpates occidentales (Monts Mehedinti, Cernei, Godeanu, Tarcu, Retezat, Poiana Rusca, d'altitude assez élevée, entre 1 800 et 2 000 m),
- à l'Ouest par les frontières serbe (République Fédérale de Yougoslavie) et hongroise près de Szeged,
- au Nord, et dans les limites historiques, par la rivière Mures qui sépare le Banat de la Transylvanie (2).

La partie méridionale détient en son centre quelques formations de moyenne altitude (Monts Semenic et Anina 1 200-1 400 m) ou de hauteur plus modeste en bordure du Danube (Monts Locvei, Almajului) et de la rivière Mures (Collines de Lipova...). Le reste du territoire forme une plaine vallonnée, parsemée de forêts et largement mise en valeur par l'agriculture. Dans le Sud, les mouvements tectoniques et le relief karstique ont engendré des vallées profondes et étroites (Gorges ou Cheiles de Nera Bensuita, de Caras), des dolines (Plateau de Carasova, Anina) et de nombreuses grottes.

La **conservation de la nature**, initiée dès 1935 (Parc National des Monts Retezat) s'est amplifiée avec création de parcs nationaux, de parcs naturels et de réserves scientifiques (3). Si la connaissance de **la flore** (espèces rares, relictées et endémiques), du point de vue taxonomique et

(2) En fait, la limite administrative entre les Judetean Timis et Arad se situe à 20 km en moyenne du Sud de la rivière Mures.

(3) Au Banat, existent 3 parcs nationaux, 13 réserves scientifiques mixtes et 21 réserves botaniques, toutes sans surveillance.

répartition géographique, s'avère bien avancée (Coste 2002) ; le domaine **entomologique** reste partiellement et inégalement inventorié.

Le présent travail vise, pour partie, à combler cette lacune, en réalisant un inventaire de la carabofaune (*G. Carabus*) du Banat roumain.

Types de *Carabus* et *Cychrus* décrits du Banat

Depuis Paillardi (1825), divers types ont été décrits du Banat, parfois sans précision de localité.

Paillardi en 1825, publie une description de *Carabus (Eucarabus) euchromus* ; *Carabus (Morphocarabus) kollari* ; *Carabus (Archicarabus) montivagus* ; *Carabus (Chrysocarabus auronitens) escheri*, nommé *C. escheri* ; *Cychrus semigranosus* ; toutes espèces citées du Banat sans plus de précision ; *Carabus (Eucarabus ullrichi) fastuosus* et *Carabus (Autocarabus cancellatus) graniger* de Mehadia.

Heyden en 1866 décrit *gibbosus* de *Carabus (Oreocarabus) glabratus*, des « alpes » du Banat.

Dejean identifie :

- *wolffi* 1826 de *C. (Megodontus) violaceus* Linné, du Banat ; Csiki 1944, nomme *ormyanus*, une forme discutée en validité, provenant des Monts Godeanu et Tarcu,
- *lippi* 1826 de *C. (Trachycarabus) scabriusculus* Olivier 1795.

G. Kraatz décrit :

- En 1877, *subrugosus* de *Procrustes coriaceus banaticus* Redtenbacher 1849, de Bazias.
- En 1878 :
 - *semetrica (Morphocarabus kollari)*, qui pour Breunung (1932), proviendrait du Banat, sans localité précise,
 - plusieurs taxons d'*Eucarabus ullrichi* Germar, dont certains actuellement contestés : *parallelus*, *robustus* du Banat sans localisation ; *viridilimbatus* de Nemet Bosca, *superbus* de Moldova Nova.
 - En 1885, *extensus* de *Carabus (Oreocarabus) glabratus*, d'Orsova.

Haury, en 1878 décrit *Carabus ullrichi fastuosus glaucus* (mis en synonymie avec *superbus*) et *cuprinus* Lapouge 1902, tous deux de Bazias. Bodenmeyer en 1881 avait déjà mentionné *cyaneus* de Résita.

Pour *Autocarabus cancellatus graniger* Pall., quelques taxons ont été décrits : *assimilis* du Banat par Duftschmid 1812 ; *rbanyensis* de Résita par Bernau 1913. Pour *tibiscinus* Csiki, *natteri* par Kolbe 1913, de Timisoara.

Pour *Chaetocarabus intricatus* L., Lapouge décrit *ulcerosus* du Banat.

Pour *Pachystus hungaricus* Fab., Breunung décrit en 1933, avec doute, *frivaldskyanus* de Timisoara.

Principaux taxons de *Eucarabus ullrichi* Germar presents au Banat (1)

APPELLATION	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES	LOCALITE DE DECOUVERTE	AUTRES LOCALITES	REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE
<i>Subsp. ullrichi</i>	Pronotum très transversal, généralement deux fois plus large que long. Côtés peu relevés, angles postérieurs largement arrondis, dépassant peu la base.	Schlesien (Silésie) (D)	Radna-Savarsin-Pojoga Nemesesti-ilia	Germar 1824 – Ins. Spec. Nov.p.5
 <i>Sp. planitia</i>	Long 24-29 mm – largeur 9-10 mm – Eroit et assez allongé. Couleur bronzée à brun foncé, peu brillant – Sculpture très forte des élytres. Côtés du pronotum peu relevés. Population de printemps.	Région Alföd : Debrecen ? Gyerba ? (H)	Cenad, Satchinez, Masloc, Faget, Timisoara, Caransebes	Csiki 1929 – Ann. Nat. Hung XXVI p.22.
 <i>Sp. ciuta grossi</i>	Long 28-35 mm. Brun bronzé brillant – Sculpture marquée. Population d'été.	Ciuta Hügel près Grossi (RO)		Lie 1988 – Galathea 4/2,49-56.
<i>Subsp. fastuosus</i>	Pronotum moins transversal, moins que deux fois plus large que long, côtés relevés, angles postérieurs avec lobes dépassant la base.			
 <i>Ssp fastuosus</i>	Long 32-34 mm, largeur 12-13 mm, grand, large et ramassé. Primaires et secondaires très élevés, tertiaires très rayés en travers. Dessus modérément à très brillant, de couleur très variable : rouge cuivreux, brun foncé, doré rougeâtre, vert doré, vert, vert bleu, bleu foncé, violet.	Mehadia (RO)	Baile Hercul anum	Pallardi 1825 Besch 2 dec. Carab., 13-14.
 <i>subfastuosus</i>	Long 24-30 mm. Très élancé et mince. Brun cuivreux, sculpture 1 des élytres bien marquée. Très peu luisant.	Cavaran-Ticova (RO)	Armenis, Poarta, Cornea Crusovat-Borlova-Poiana-Rusca	Lie 1988. V ^{ic} Ent. Besp. Timisoara.
 <i>ferregari</i>	Long 28-30 mm. Intervalles primaires faiblement striés. Couleur brun doré très luisant. Population d'été.	Vallée Feregari (Domogled) (RO)	—	Lie 1992. Galathea 8/3, 82.
 <i>topeniae</i>	Long 25-28 mm. Largeur 10mm. Petit, svelte et mince. Pronotum finement granuleux, angles postérieurs assez longs, les côtés peu arqués. Intervalles tertiaires minces. Couleur cuivreuse.	Vallée Topeniae (Cerna) (RO)	—	Savulescu 1992.
 <i>alioni</i>	Petit 23-27 mm			
<i>Ssp sokolari</i>	Primaires et secondaires très élevées, intervalles fortement rayés en travers. Elytres plus ventrus sur les côtés.	Mts Leitha (H)	—	Born 1904 – Insektenbolse, 101.
 <i>jaroslawi</i>	Elytres étroits et parallèles (°), petit et court, rouge cuivreux foncé parfois bleu, souvent polychrome foncé et très peu brillant.	Bihar (RO)	Jamu Mare-Bocsa Resita-Carasova	Fleischer 1898 – Wien. Ent. Ztg, 25.
 <i>Ssp glaucus</i>	Sculpture des élytres affaiblie; primaires et secondaires moins élevés, espace entre les intervalles presque pas ou très peu rayés en travers, mais rayures visibles, dessus très brillant. Rouge cuivreux, concolore, élytres rouge cuivreux et pronotum vert, bleu. Longueur 30-32 mm, largeur 12-13 mm.	Bazias (RO)	Sasca Montana Moldova,Nova, Naidas	Haury 1878 – Pet. Nouv. Ent. 213.
 <i>superboides</i>	Longueur : 30-32 mm, largeur 12-13 mm. Sculpture des élytres bien marquée mais intervalles I et III disparus. Variantes de couleur, mais couleur bronze rougeâtre dominant (aussi bleu et vert).	Marilla (par Oravita) (RO)	—	Lie 1996 – Galathea 12/3, 118.

(1) Ce classement taxonomique ne fait pas l'unanimité (Deuve 1994, Brezina 1999, Kleinfeld et al. 1999). Nous adoptons plutôt celui établi par Deuve (1994), avec une subdivision en sous espèces fortes (subsp) et sous espèces faibles (sp). Au sens du Code de Nomenclature Zoologique (1985), ces deux catégories demeurent des sous espèces.

(2) *superbus* de Kraatz 1878.

Origine des données

En complément des auteurs précédents ayant décrits au XIX^e siècle des types provenant du Banat, trois entomologistes réputés ont rassemblé des études dispersées et publiées des ouvrages devenus classiques :

- Breuning 1932-1937, dans sa Monographie du genre *Carabus*, redécrit les espèces et les taxons de manière critique. Il fournit une liste de localités qui, pour la Roumanie et le Banat demeure d'un emploi difficile si l'on ne connaît pas les appellations anciennes, principalement allemandes et hongroises de l'époque.
- Csiki 1946, dans sa Käferfauna des Karpathen — Beckens, reprend pour cette région, le descriptif des espèces, ajoute plusieurs « variétés » et fournit la localisation des captures selon les appellations hongroises.
- Panin 1955, dans sa Faune de Roumanie, concernant les *Carabidae*, reprend la description des espèces et des « races » en s'inspirant surtout de Breuning, et fournit une répartition géographique parfois assez précise.

L'inventaire de la carabofaune et sa répartition géographique au Banat que nous rapportons se fonde :

- sur les travaux mentionnés ci-dessus ou de quelques listes d'espèces rencontrées au cours d'excursions entomologiques effectuées au Banat et datant de la seconde moitié du XIX^e siècle (Frivaldszky 1865 ; Reitter 1876) ou du début du XX^e siècle (Ganglbauer 1901, Born 1901 et 1903 ; Thalmmer 1918...). Ces études anciennes méritaient vérification,
- sur des recherches plus récentes réalisées :
 - soit par des chercheurs allemands (Kleinfed et al. 1986) ; hongrois (Szel 1985) ou yougoslave (Pavicevic et al. 1988 ; Pavicevic 2000),
 - soit par des chercheurs roumains (Lie depuis 1986, Takacs 1987) ou des universitaires franco roumains (Barloy et Prunar 2000 ; Barloy et Prunar 2002).

Pour la classification, nous suivons Deuve 1994, tout en ayant consulté Brezina 1999 qui fournit dans son catalogue la localité type (appellation actuelle), Kleinfeld et al. 1999.

INVENTAIRE ET REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE LA CARABOFAUNE

La présentation des espèces tient compte de leur degré d'ubiquité, de localisation et de rareté, sans toujours en connaître les causes.

Les milieux inventoriés appartiennent à des habitats naturels, peu modifiés par les activités humaines (écosystèmes prairiaux, sylvoicoles) ou des zones abandonnées par l'agriculture ou l'activité industrielle (aires de recolonisation). Les quelques études conduites dans les champs

cultivés ou les vergers soumis à des techniques intensives montrent une très grande pauvreté en espèces du genre *Carabus* (Valerica Bica 2002), sauf dans les zones refuges (fossés, bords des canaux d'irrigation ou de drainage, haies...). Parmi celles-ci figurent *C. (Eucarabus) ullrichi* Germar, *C. (Megodontus) violaceus wolffi* Dejean, *C. (Autocarabus) cancellatus* Illiger et *C. (Procrustes) coriaceus banaticus* Redtenbacher.

Espèces répandues, à tendance ubiquiste

Carabus (Megodontus) violaceus Linné 1758

Classification

L'espèce serait représentée au Banat par deux formes voisines : *ormayianus* Csiki 1944 et *wolffi* Dejean 1826. Dans la majorité des cas, les populations ont été rapportées à *wolffi*.

Ormayianus serait plus petit et plus étroit que *wolffi*, plus large et aux élytres ternes et bleutées.

Lie mentionne cette forme du nord ouest du Banat : Ciuta Hügel, Faget, Nemesesti, Grossi, Pojoga (1991), Vallée de Nadrag (1994), Muntele Mic (1994), Lugoj (1993-2000).

Wolffi semble avoir une localisation plus méridionale :

- Vallée de Cerna-Domogled (Lie 1987-1993-1997), où Breuning (1933) reconnaît la forme *herkulesbad* plus grosse que le type, aux élytres très finement ponctuées, faiblement luisantes à mattes (Vallée de Topenia - Lie 1992 - Orsova).
- Bosca Montana, Carasova (dolines).
- Massif du Mont Semenic, notamment dans les forêts de hêtres où elle hiverne dans les troncs au sol.
- Moldova Nova, Bazias Dividici, Naidas, Nicolin, Jamu Mare, Latunas.
- Forêt de Bazias et forêts proches de Timisoara.

L'attribution de la forme correspondant aux exemplaires du Mont Rusca et de Cavarán reste à préciser.

Cette espèce est très répandue au Banat dans de multiples biotopes pourvu que ceux-ci ne soient pas trop secs.

Carabus (Tomocarabus) convexus Fabricius 1775

Classification

Lie mentionne au Banat, d'une part *simplicipennis* Dejean 1826 ; forme rejetée par Panin 1942 et *pseudo gracilior* Panin 1942.

La première forme serait constituée d'individus petits, noirâtres et aux élytres ayant des fossettes indistinctes. La seconde est plus grosse, les élytres présentant un fort reflet bleuâtre et des stries fortement ponctuées.

Répartition géographique

La séparation géographique entre les deux formes citées est incomplète, bien que *pseudogracilior* soit considérée comme méridionale. Lie (1983, 1991, 1993, 1994) cite *simplicipennis* de Ciuta Hügel, Faget, Nemesesti, Grosi, Pojoga ; vallée de Nadrag et peut être du Mont Tarcul ; de Lugoj et de la région d'Armenis. Il mentionne (1987, 1989, 1997, 1998, 1999) *pseudogracilior* de toute la vallée de Cerna.

Faute d'une différenciation tranchée entre les deux formes mentionnées, nous connaissons cette espèce ubiquiste dans de nombreuses localités :

- Forêts proches de Timisoara (Pischia).
- Forêt de Buzias — Borlova — Cavarana-Carasova (dolines).
- Latunas, Jamu Mare.
- Monts Semenic (Garana, flanc sud ouest du Semenic).
- Dividici-Bazias, Forêt Naidas — Pogejena.

En plaine, sa sortie peut être très précoce (dès fin mars).

Carabus (Procrustes) coriaceus banaticus Redtenbacher 1849

Au Banat roumain, les auteurs Kraatz 1877, Breuning 1932, Csiki 1946, Savulescu 1992, Lie 1991, 1992, 1994, 1998, 1999... citent les natis *banaticus* Redtenbacher 1849, *subrugosus* Kraatz 1877, *rugifer* Kraatz ; les différences entre ces formes apparaissent plus ou moins nettes et celles-ci se trouvent souvent en mélange dans la même localité.

Classification

- Elytres mates. Pronotum aux côtés légèrement suivies à l'arrière.
Corps assez allongé, élytres à rides plates, assez fines mais distinctes *n. banaticus* Redt.
- Corps plus massif *n. subrugosus* Kr.
- Elytres luisantes surtout sur les côtés, avec vermiculations fortement grossières et irrégulières. Pronotum sans sinuations à l'arrière *n. rugifer* Kr.

Si l'appartenance d'un individu à l'une des formes décrites (*banaticus*, *subrugosus*, *rugifer*) est facile, beaucoup de populations sont hétérogènes ; les femelles étant souvent plus rugueuses, notamment en zones chaudes.

Lie (1992) avait émis l'hypothèse, vérifiée à Lugoj (2000), que l'intensité de la chitinisation des élytres, responsable de la vermiculation, dépendrait des conditions suivant la nymphose ; la génération d'automne étant plus rugueuse. A Carasova, les deux sorties présentent des individus à même sculpture (*banaticus*).

Ecologie succincte

Bien que l'activité dépendent du rythme des précipitations et de la température, l'espèce montre deux périodes de sortie, interrompues par une diapause estivale (Barloy *et al.* 2000 ; Lie 2000) :

- **Sortie printanière** : selon les localités, de fin mars (Timisoara, forêt de Buzias 2001), fin avril — début mai (Carasova 2001), mai-juin à Lugoj (Lie 2000).
- **Diapause estivale** en juillet et août.
- **Sortie automnale** en septembre octobre, avec une activité très tardive à l'automne (fin octobre, début novembre).

Au printemps, se trouvent en mélange des individus nouvellement éclos et ceux de générations antérieures (selon Blumenthal 1976, la durée de vie serait de 2 à 3 ans). A l'automne la génération serait nouvelle.

Cette espèce montre une bonne tolérance vis à vis des conditions xérophytes et les individus se maintiennent en conditions chaudes.

Répartition géographique

Banaticus Redtenbacher 1849, se rencontre dans de nombreuses localités : parc de l'Université des Sciences Agronomiques de Timisoara ; parc et forêt de Buzias ; dolines de Carasova où elle est très abondante ; Bocsă Montana ; Mont Semenik ; Armenis ; Jamu Mare et Latunas ; Bazias — Bazias-Divici.

Rugifer Kraatz 1877, se trouve dans toute la Transylvanie mais descend assez loin vers le Sud : elle est citée au Banat par Lie, de Ciuta Hügel (1988) ; Pojoga (1991) ; Nadrag-Cavaran (1999) ; Boutari (1999).

Subrugosus Kraatz 1877. Se rencontre dans la partie méridionale, souvent en mélange avec *banaticus* Redtenbacher (vallée de Cerna-Domogled — Lie (1992).

Carabus (Tachypus : Autocarabus) cancellatus Illiger 1798

Classification

Dans le Banat roumain se trouveraient deux sous espèces : *graniger* Palliardi 1825 et *tibiscinus* Csiki 1905 ; la ssp. *tuberculatus* Dejean 1826

se situant au nord est de la rivière Mures (Sud Ouest de la Transylvanie, Lie 1997).

La distinction entre *graniger* et *tibiscinus*, n'est pas très facile : toutes deux nigrofémorales, se distingueraient par la couleur du premier article des antennes : noir chez *graniger*, rouge ou brun de poix chez *tibiscinus*. La réalité est plus complexe :

- Pour *graniger* :

- Breuning 1933 signale comme non rare, la présence dans les populations, d'individus de type rufobasal : *rufoscapus* Beuthin 1896 et *basalis* Beuthin 1896 (rufobasal de *moestus* Dejean 1831).

- Pour *tibiscinus* :

- Duftschmidt 1812, décrit au Banat des spécimens au premier article des antennes et aux cuisses couleur de poix, rattachés avec doute à *tibiscinus* par Breuning 1933.

- Kolbe 1913, attribue la forme *nattereri* à des spécimens noirs et nigrofémorals de Timisoara.

- Lie (2000), considère comme inconstant la couleur rouge du premier article antennaire. Dans une population estivale de Lugoï, les individus rufobasals sont rares, contrairement à ceux de la génération automnale. Il y aurait donc, dans la révélation de ce caractère, un effet de l'environnement (interaction génotype x milieu).

Compte tenu de l'inconstance du caractère rufobasal, la ssp *tibiscinus* se distinguerait par des élytres plus aplaties et une sculpture forte, le fond d'élytres étant très lisse.

Il est possible de s'accorder sur la classification et la répartition suivante.

Ssp. graniger Paillardi 1825

- Fonds des élytres à granulations assez fines :

Elytres ovales, ventruées sur les côtés 24-27 mm

..... *szobroniensis* Géhin 1885.

Elytres ovales très allongées, non ventruées, plus ou moins parallèles, coloris très variable, 27-31 mm *graniger* Paillardi 1825.

Etroit et long, pronotum finement granuleux, un peu large que long, toujours noir mat : 27-30 mm *pompili* Savescu 1992.

- Fonds des élytres à granulations fortes, ruguleuses :

Elytres longuement ovales, étroites, noires, parfois léger reflet violet ; 23-28 mm *mazurai* Fleischer 1910.

Elytres en ovale allongée, large :

Couleur variable, 19-25 mm *muhlfedi* Géhin 1885.

Uniformément noir, brillant, 28 mm *bibanensis* Lie 1994.

Ssp. tibiscinus Csiki (1905)

— Rufobasal et nigrofémoral, sculpture forte, forme assez allongée, peu convexe, intervalles III réduits, 20-30 mm.

Fonds des élytres finement granuleux :

..... *graniger* ab. *rufoscapa* Beuthing 1896.

Fonds des élytres plus grossièrement granuleux, 24-27 mm

..... *tibiscinus* Csiki 1905.

— Spécimens rufofémorals *natereri* Kolbe 1913.

Répartition géographique

La *ssp. graniger* occuperait la partie orientale et méridionale du Banat :

- Ciuta Hugel (Lie 1988) — Nemesesti, Pojoga (Lie 1991).
- Massif de Poiana Rusca : Vallée de Nadrag (Lie 1989) où les exemplaires de couleur café brun sombre ont été désignés par Lie, *nadragensis* 1994, vallée Micota (Lie 1999), vallée Boutari.
- Bocsa Montana, Mont Semenec. Sur le flanc sud-est (vallée Biban) et dans une région plus vaste (Armenis, Crusovat, Porta), les populations noires et distinctement brillantes sont dominantes (*bibanensis* — Lie 1994).
- Dans la vallée Topeniei (Cerna), existe une population aux élytres noires, plutôt mates, proche de la forme alpine *mazurai*, connue des Monts Retezat proches ; Lie 1992 la nomme *pompilii* Savulescu 1992.
- Dans le Domogled et malgré la collecte d'un faible nombre d'exemplaires, il s'agirait de *szobroniensis* Géhin 1885.
- Dans le Sud-est, elle est connue de Bazias-Dividici aux bords du Danube et remonterait jusqu'à Jamu Mare (Lie 1995).

La *ssp tibiscinus* serait présente au Nord Ouest du Banat : Timisoara, Lugoj.

Carabus (Eucarabus) ullrichi Germar 1824**Classification**

Extrêmement polymorphe, de taille et de coloris variables, il a été décrit de nombreuses formes, difficiles à distinguer entre elles et plutôt races géographiques. Une révision s'imposerait, mais semble assez ardue, faute de critères irréfutables, selon Pavicevic et *al.* 1988.

La subdivision entre les deux sous espèces *ullrichi* Germar 1824 (forme nominative) et *fastuosus* Palliardi 1825, s'avère en fait plus ou moins facile.

Pronotum très transversal, généralement deux fois plus large que long. Côtés peu relevés, angles postérieurs largement arrondis, dépassant peu la base. Primaires et secondaires modérément élevés, tertiaires peu rayés en travers Subsp. *ullrichi* Germar 1824.

Pronotum moins transversal, moins que deux fois plus large que long, côtés relevés, angles postérieurs avec lobes dépassant la base. Primaires et secondaires très élevés, tertiaires très rayés en travers. Dessus modérément à très brillant, de couleur très variable : rouge cuivreux, brun foncé, doré rougeâtre, vert doré, vert, vert bleu, bleu foncé, violet Subsp. *fastuosus* Palliardi 1825.

Le tableau joint, établi à partir de la mise au point de Lie (1988, 1996) rassemble les divers taxons décrits, dont beaucoup ne font pas l'unanimité. Certains d'entre eux (*ciuta grossi*, *feregari*, *topeniae*, *alioni*, *superboides*) constituent des formes géographiques, très localisées.

Dans les endroits humides et sombres (mais pas seulement), se trouvent des individus mélanisants : bleu violet, bleu vert à vert franc, violet ou vert noirâtre, rarement totalement noir (Par exemple, dans un ravin humide et froid, proche de Bosca — Montana, le taux de mélanisant atteint 58 %). Les spécimens méridionaux, bleus et verts de Moldova Nova et Bazias Dividici, sont en conditions apparemment plus chaudes et sèches, mais ces coloris se retrouvent ailleurs (Jamu Mare, Cavarau...).

Répartition géographique

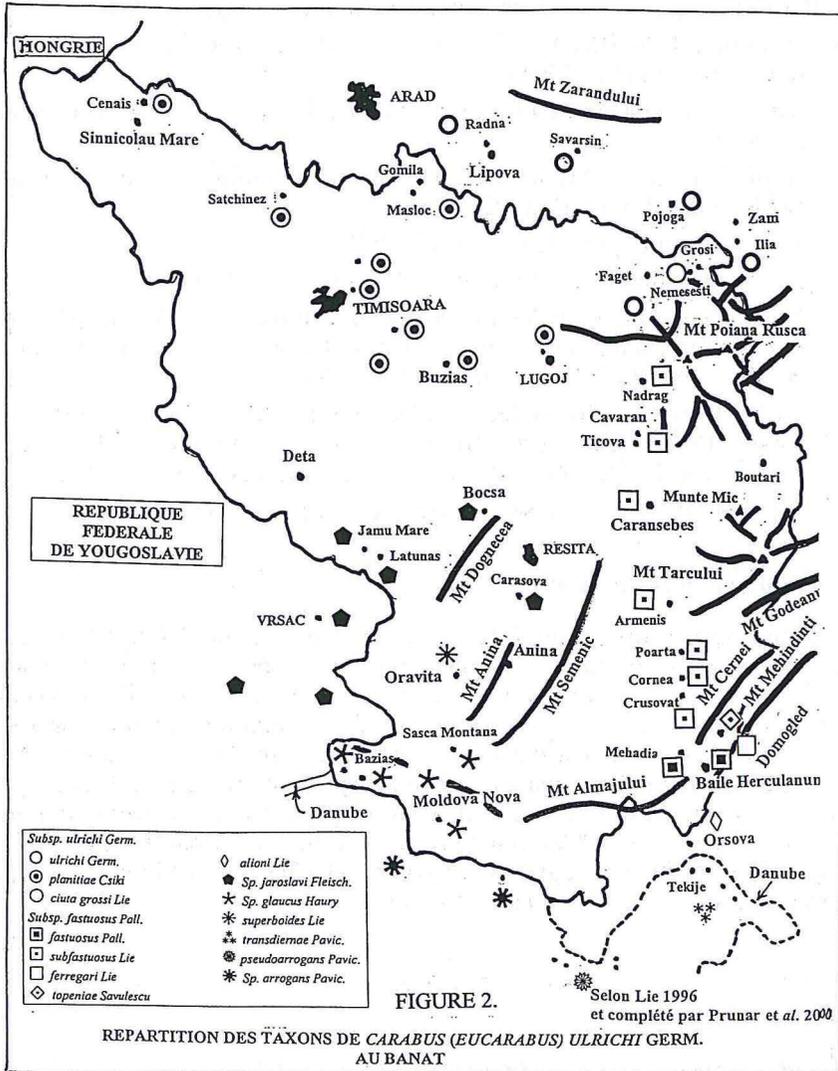
Carabus ullrichi, très répandue au Banat, se rencontre dans de nombreux habitats : des champs cultivés aux zones boisées et dans de multiples biotopes, mais cette espèce de plaine et de moyenne altitude, se trouve très rarement au dessus de 800 m (Mont Semenic).

La carte jointe (Lie 1988, 1996) fournit des indications sur la répartition des deux sous espèces et de leurs taxons.

*
* *

Espèces localisées mais fréquentes

Les espèces mentionnées ci-dessous se trouvent dans des biotopes assez précis (lieux très humides, forêts froides ou sèches...). Dans ces milieux elles s'avèrent abondantes.



ESPÈCES ULIGINAIRES

Carabus (Hygrocarabus) variolosus Fabricius 1787

Cette espèce, très hygrophile, est assez fréquente au Banat, dans les endroits très humides, mouillés et marécageux. Elle est connue de nombreuses localités boisées en espèces à feuilles caduques, au pied des régions montagneuses mais aussi en plaine dans les zones inondables.

Parmi les localités où sa présence est connue, citons :

- au nord est du Banat, vallée de Ciuta Hügel (Lie 1988), vallée de Icu-Nemeseti (Lie 1991),
 - massif Poiana Rusca dans la vallée de Nadrag (Lie 1994 — Barloy *et al.* 2001),
 - au pied du massif Munte Mic, dans les prés humides aux environs de Borlova (Barloy *et al.* 2002),
 - zone inondable près de Lugoj (Lie 1993),
 - Bosca Montana (ravin humide — Barloy *et al.* 2001).
 - Massif Semenici, dans les marécages d'altitude vers 1300 m (Barloy *et al.* 2001), mais aussi sur ses flancs (Garana, Source du Prislop : Barloy *et al.* 2001 ; vallée Biban. Lie 1994).
 - Vallée Cerna et Domogled : vallées Feregari, Siminicea Pecinisca, Cheile Prisacinei, Source Sipot, cascade Vanturatoarea, Izvoarele Cernei (Lie 1987, 1992, 1997), vallée Breadulet (Barloy *et al.* 2001).
- Active en mai-juin, elle se capture souvent par individus isolés.

Carabus granulatus Linné 1758

Cette espèce, qui serait largement répandue selon Panin 1955, fréquente les lieux humides (forêt mésohygrophile, bosquet en bordure des cours d'eau...). Elle correspond à la forme type, mais de taille souvent faible et assez plate. Le dessus, de couleur ordinairement brun bronzé plus ou moins foncé, est parfois entièrement noir dans les endroits très humides (Armenis). Considérée comme printanière, elle est citée de nombreuses localités : Grosi, vallée de Nadrag, Cavarana (Mont Poiana Rusca — Lie 1988, 1989), flanc du Mont Semenici (Bibaliu : Lie 1994), Faget, Bois de Buzias, région de Lugoj (Lie 1994), Sasca Montana, forêts humides proches de Timisoara (Pischia...).

ESPÈCES SYLVICOLES ASSEZ STRICTES

Carabus (Oreocarabus) glabratus Paykull 1790

Classification

Au Banat et notamment dans la partie méridionale se rencontrent les taxons *extensus* Kraatz 1885 et *gibbosus* Heyden 1866 ; cette dernière étant plutôt montagnarde. Rappelons que ces deux formes se distinguent de l'espèce type par le dessus très brillant comme laqué selon Breuning 1932, et peu granuleux ; *gibbosus*, étant court, trapu et aux élytres fortement voûtées.

- Forme allongée ; pronotum cordiforme à côtés sinués avant la base
 *extensus* Kraatz.
 Forme courte ; pronotum à côtés régulièrement arrondies
 *gibbosus* Keyden.

Répartition géographique

Plutôt inféodée aux forêts fraîches, cette espèce fréquente peu les bois en plaine (Padurea Fagetului près de Lugoj — Lie 1993) mais plutôt les contreforts montagneux (Domogled, Poiana Rusca dans les vallées de Nadrag, de Micota et à Rusca — Lie 1987, 1994, 1998). Dans le massif Semenic, elle se rencontre notamment dans la lande d'altitude à *Vaccinium myrtillus* Linné, mais aussi sur les flancs est et sud. Elle est également mentionnée au nord est du Banat : collines Lippaer à Ciuta Hügel par Grosi (Lie 1988).

Carabus (Archicarabus) montivagus Palliardi 1825

La forme nominative semble être la seule présente au Banat ; la *ssp* *blandus* Frivaldszky 1865, existant sur la rive nord de la rivière Mures (à Saversin, Lie 1991).

De taille avantageuse dans les forêts proches de Timisoara : 26-28 mm pour la population des bois de Buzias, il y est très luisant, le pourtour des élytres étant de couleur pourpre, rouge lilas, doré rougeâtre, bleu ou vert ; le pronotum ayant les côtés bleuâtre ou violet. La taille et les coloris s'atténuent avec les populations méridionales : Forêt de Naidas (longueur 23-24 mm, largeur 8,5 à 9,4 mm), Bazias — Dividici près du Danube (longueur 23-24 mm, largeur : 8,3 à 9,3 mm).

Montivagus a une sortie printanière très précoce (mars-avril), surtout en plaine, puis se raréfie ensuite rapidement. En 2002, à Bazias nous avons noté une seconde génération fin juin.

Cette espèce, très répandue, est citée de nombreuses localités : vallée de Cerna (Lie 1987, 1997, 1998 jusqu'à 800 m dans les forêts de pins), Alion près Orsova, Lugoj (Lie 1993), Jamu Mare (1994), forêt de Buzias, Nadrag, Monts Semenic, forêt de Naidas, Bosca Montana, dolines de Carasova (Barloy *et al.* 2001), Bazias Divici, Nicolin.

Carabus (Chaetocarabus) intricatus Linné 1761

L'espèce type est largement dominante mais de taille moyenne.

La forme *angustulus* Haury 1878, plus petite, a été trouvée au Mont Domogled (Gangbauer 1901, Lie 1987), au Toplelet près Orsova.

Cette espèce, assez répandue, mais peu abondante, peuple les forêts et se rencontre surtout dans des zones assez sèches, sans que cette préfé-

rence soit exclusive. La forme type est signalée dans tout le Banat : Ciuta Hügel (Lie 1988), Bois Faget près de Lugoj (Lie 1993), massif de Poiana Rusca-Nadrag (Lie 1989), Micota (Lie 1999) — Bois du lac Surduc, Cavarán-Ticova (Lie 1994), vallée de Cerna (Lie 1987), Monts Semenic-Babalui (Lie 1994) mais aussi à Sasca Montana, bois de Naidas (Barloy *et al.* 2001).

Carabus (Orinocarabus) linnei Panzer 1812

Répartition géographique

Cette espèce, représentée par la forme type, est connue des régions boisées et des zones montagneuses en situation ombragée et fraîche, comparable à celle de *C. glabratus* :

Massif de Poiana Rusca : vallée de Nadrag (Lie 1991), avec de grands individus ; jusqu'à 23 cm (Lie 1994). Vallée Micota par Boutari (Lie 1999).

Mont Tarcu (Lie 1994) vers 1 200-1 600 mètres. Vers 1 800 mètres et au dessus jusqu'au sommet, existent des individus plus petits (20 mm), au pronotum quadrangulaire, de couleur sombre, attribuée à la forme *macairei* Dejean 1826.

Mont Semenic, dans les forêts de hêtres et les lisières forestières, en altitude moyenne (700-800 m).

Domogled à Poiana Musuroaie (500 m) (Lie 1987), vallée de Topeniei (700 m) (Lie 1992). Vallée Iaunei, Cerna Sat, Cheile Corcoai, Barajul Iovanului, Izvoarele Cernei, Cruceve, Valea Cernisoari (Lie 1997).

Carabus (Chrysocarabus) auronitens escheri Pailliardi 1825

Cette espèce, bien caractérisée par sa forme longuement ovulaire, son pronotum assez étroit, des élytres qui montrent leur plus grande largeur après le milieu et des antennes longues, atteignant presque le milieu des élytres chez le mâle, a une taille peu variable, même avec l'altitude : 24 à 30 mm.

Au Banat, il s'agit d'une espèce montagnarde, connue seulement de quelques localités :

- Mont Tarcu (Lie 1994), au dessus de la limite forestière de conifères ; peu fréquente et trouvée isolément ainsi que sa forme mélanisante *funestus* (Csiki 1905).
- Mont Rusca (Barloy *et al.* 2001) vers 1 200 mètres, sous couvert de *Vaccinium* et dans la hêtraie.
- Monts Semenic, dans la lande rase près du Semenicului (1 446 m) et sur les flancs nord et nord est de la station météorologique. Cette espèce est très abondante dans la hêtraie séculaire où elle hiberne

souvent dans les troncs au sol mais ne se rencontre jamais dans les peuplements purs de conifères.

A proximité du Banat, elle est connue des Mont Retezat (Lie 1997), notamment à Peleaga (2 300-2 500 m).

La localisation montagnarde d'*escheri*, la distingue nettement la ssp. *auronitens* Fabr. d'Europe occidentale, trouvée aussi à basse altitude.

Carabus (Eucarabus, Loxocarabus) obsoletus Sturme 1815

Classification :

Au Banat existent :

— la ssp. *carpathicus* Palliardi 1825 et le taxon *euchromus* Palliardi 1825,

— la ssp. *nagyagensis* Birthler 1886, pour le taxon *fossulifer* Fleischer 1893 et sa forme *paranagyagensis* Lie 1990.

La distinction s'avère plus ou moins facile :

— Intervalles subégaux ou égaux, primaires régulièrement catenulés (chaînons égaux interrompus par très peu de fossettes profondes), secondaires et tertiaires entiers :

Taille grande (22-27 mm) *carpathicus* Palliardi 1825.

Taille petite (17-22 mm) *euchromus* Palliardi 1825.

— Intervalles inégaux, primaires formés de segments inégaux (interruption par des fossettes grandes et profondes), secondaires segmentés.

Forme courte et large.

Elytres luisantes, forte polychromie *nagyagensis* Birthler 1886.

Elytres mates, deux couleurs *paranagyagensis* Lie 1991.

Forme étroite et allongée ; fossettes très grandes, profondes et en forme de fer à cheval, forte polychromie . . *fossulifer* Fleischer 1893.

Répartition géographique

La ssp. *carpathicus* se rencontre dans les forêts d'altitude moyenne (400-600 m), plutôt mésohygrohiles, les coloris étant soit doré, soit violet plus ou moins foncé à noir (coloris les plus fréquents). Sans être rare, elle semble assez localisée : Massif Poiana Rusca : Gosta-Nadrag (Lie 1989 et 1999), lac Surduc-Nadrag ; carrière de marbre de Ruschita sur le flanc du Mont Rusca (Barloy *et al.* 2001) et la vallée de Cerna (Valea Topenici — 600 m. Lie 1997).

La natio *euchromus* Palliardi 1825, est très abondante dans la partie sommitale du Mont Semenik (Irgu Semenik 1 448 m ; flanc nord ouest de la station météorologique Pietra Gernei 1 448 m.). Elle se rencontre sur-

tout dans la lande à *Vaccinium myrtillus* Linné, les prairies immédiatement adjacentes, mais manque dans la hêtraie voisine. La population, qui apparaît régulièrement à la mi mai, est formée d'individus petits et dans une gamme chromatique très étendue, les individus mélanisants étant en pourcentage modéré : 32 % (Barloy *et al.* 2001).

Le long des pentes, dans les prairies et les bordures enherbées des routes conduisant aux Monts Semenic, se trouvent des populations présentant des élytres très brillantes avec une variabilité chromatique comparable à celle du sommet mais dont la taille et le pourcentage de mélanisants (79 % à 900 m), augmentent au fur et à mesure de la réduction d'altitude. Lie (1994) mentionne au pied du massif (Vallée Bibanului près d'Armenis — 500 m), une population de ce type (21-27 mm) entièrement mélanisante. Ceci semble confirmer l'opinion de Palliardi 1825 et de Breuning 1932, qui considèrent *euchromus* comme une forme alpine de *carpathicus*.

Dans la vallée de Cerna, *euchromus* polychrome se rencontre vers 1 000 mètres (Ciuceveor-Paltina — Lie 1997), comme dans les monts Retezat voisins (Gura Zlata, Gura Apei — Lie 1997).

La *ssp. nagyagensis* Birth. ne pénètre pas au Banat mais se trouve plus au nord à Zlatna, Alba Julia et Sacarimb. Par contre, *paranagyagensis* décrite par Lie 1991, franchit la rivière Mures et se rencontre à Pojoga : élytres mates, bleu noirâtre, brun bronzé ou cuivreuses brillantes, intervalles dentés.

Le taxon *fossulifer* Fleischer existe dans le massif Poiana Rusca, la vallée de Nadrag et la zone Tincova-Cavaran (Lie 1994).

ESPÈCES TRÈS LOCALISÉES ET RARES

Ces espèces ont une localisation stricte, due soit au biotope : espèces strictes d'altitude, espèces xéothermiques comme *C. (Trachycarabus) scabriusculus* Oliv. et *C. Pachystus hungaricus* F, inféodées aux zones steppiques ; ces dernières en voie de réduction par suite de la mise en culture.

Procerus gigas Creutzer 1799

Citée par Ganglbauer (1901) de Baile Herculenum, cette espèce se trouve, selon Lie (1987, 1997, 1998) dans la vallée de Cerna en différents endroits : Mont Domogled vers 1 000 mètres (Cheile de Prolaz-Ferregari, Cheile Pecinisca), Baile Herculenum (usine électrique, Izvoare, Siminicea près de la gare). Cet auteur insiste sur la rareté des captures (30 sur trois décennies).

Lie mentionne la découverte d'une larve au nord du Banat, entre Pojoga et Caprioara dans un biotope calcaire semblable à celui de Baile Herculenum.

Cette espèce aurait été capturée (Lie, communication verbale) par des étudiants allemands dans le Cheile Girlistei près de Carasova. Nous avons signalé (Barloy *et al.* 2001), la prise d'un petit exemplaire dans la réserve Bazias-Dividici près du Danube.

Carabus (Pachystus) hungaricus frivaldskyanus Breuning 1933

La forme *frivaldskyanus* Breuning 1933, décrite avec doute sur trois exemplaires, se distinguerait de l'espèce type par les fossettes primaires assez grandes et très marquées.

Breuning l'a mentionné de Timisoara, de Maslak Mica (Maslak Remete) au nord de Timisoara et de Delibat au Banat serbe (Vojvodina). Les recherches à l'Université d'Amsterdam confirment ces localisations, reprises par Csiki (1946). Le MHN Paris, détient deux exemplaires de *frivaldskyanus*, étiquetés de la main de Breuning et provenant de Delebat. Deuve ne trouve pas de différence entre ces exemplaires et l'espèce type et ne serait pas surpris d'une variation de la taille des fossettes ne justifiant pas l'appellation de la sous espèce.

Au Banat roumain, cette espèce n'avait pas été capturée depuis le début du siècle (1907 Maslak). Lie (1995-1996) l'a redécouverte en 1994 sur le flanc méridional d'une colline bordant la vallée Genuita près de Jamu Mare, à proximité de la frontière serbe.

Elle se rencontre en nombre au printemps (mai à juin) et en automne (fin septembre — début octobre) après les pluies, dans les graminées abritées sous *Prunus spinosa* (Lie 1995) mais partout dans la zone steppique à l'automne. Les individus collectés mesurent 24-27 mm de long, le dessus de coloration noire, est mat et terne chez les femelles, légèrement brillant chez les mâles. Nous les attribuons avec doute à *frivaldskyanus* Breuning.

Ce carabe pour la forme type aurait une répartition assez vaste (voir carte selon Turin *et al.* 2003) :

- Autriche (Sud Est).
- Hongrie (mentionnée de Bugac et Ocsa dans le parc national Kiskunsag (Adam *et al.* 1986) et celui d'Hortobagy (Hieke F. 1983), aux environs de Debrecen par Kanabé (1932).
- Tchécoslovaquie. Hurka K. (1996-2003) signale du Sud Est de la Moravie (Sud de Brno : Pavlovska Kopee Hills et environs) et au Sud Ouest de la Slovaquie (Trencin, Galanta, Sturovo) mais la considère comme très rare et localisée. Il mentionne aussi l'Ouest de l'Ukraine, de la Crimée, l'Ouest et le Sud Ouest de la Russie, l'Est du Caucase.
- Moldavie : la population qui existait dans la zone steppique du Sud de la Moldavie est disparue depuis plusieurs années (Neculiseanu *et al.* 2000).

La mise en culture des steppes doit sans doute être tenue comme responsable de sa raréfaction, voire de sa disparition dans de nombreuses localités.

***Carabus (Trachycarabus) scabriusculus* Olivier 1795**

Cette espèce xérophyte et thermophile, à répartition géographique assez vaste en Europe centrale (voir carte selon Panin, 1955), n'a été rencontrée que dans trois localités au Banat et apparemment sous deux formes :

— ***Lippi*** Dejean 1826. Décrite du Banat, sans autre précision par Dejean, elle se rencontre en été à Ciuta Hügel près Grosi (Lie 1988, 1991) avec des individus de couleur café brunâtre, aux élytres brillantes et aux fossettes primaires nettement marquées ; leur taille étant très variable (18-24 mm).

Elle est également mentionnée de Dealul Manastirii à Orsova (Lie 1997). Breuning (1932) la cite de Timisoara, Mehadia et Baile Herculenum.

— ***Bulgarus*** Lapouge 1987, sur le plateau Domogled à 1 000 mètres d'altitude, dans les peuplements de *Pinus nigra banatica* et au pied des arbres (Lie 1987, 1997). Les exemplaires, de 18-24 mm, ont une sculpture élytrale très forte.

L'espèce type, de faible taille (14-15 mm), est répandue dans les vignobles de la Moldavie roumaine, aux environs de Iasi (Talmaciu *et al.* 1998).

***Carabus (Megodontus) planicolis* Küster 1846**

Rarissime au Banat, cette espèce a été capturée en très faible nombre au Mont Domogled à proximité de la hauteur Serban (Serban Hohle, environ 1 000 m (Lie 1997-1998). Reconnue comme endémique de la zone alpine des Carpates, elle se trouve également dans les Monts Retezat voisins (Sana-Iepii, vallée de Cociova vers 1 700 m (Lie 1997) et beaucoup plus loin, au Nord Est dans les Monts Bucegi (Lie 1996).

ESPÈCES ENDÉMIQUES

Il s'agit soit d'espèces endémiques strictes du Banat roumain et serbe comme *C. (Morphocarabus) kollari* Palliardi 1825, soit d'endémiques roumaines, plus abondantes au nord à proximité de la rivière Mures (groupe *hampei-rothii*).

***Carabus (Morphocarabus) Subsp. scheidleri* Panz 1799.
Ssp. kollari Palliardi 1825**

Classification

Palliardi 1825 décrit *kollari* du Banat (et selon Breuning 1932, de Mehadia).

Kraatz 1878 décrit du Banat, le taxon *semetrica* (redécrit comme *negotinensis* par Reitter 1896 ; de Negotin en Serbie). Cette forme, phénotypiquement très similaire au type, serait plus petite, plus étroite avec tous les intervalles interrompus et Breuning 1932, la cite mélangée à *kollari* « parfois dans des stations un peu élevées ». Lie 1987, dresse le même constat pour une population du Domogled avec des individus morphologiquement « *semetrica* », vers 900-1 000 mètres ; ceux d'une prairie plus basse étant assimilables au type. Toutefois, la réduction de taille avec l'altitude est un phénomène fréquent qui ne justifie pas toujours une nouvelle appellation.

L'étude récente, de l'endophallus par Tosevski 2000, permet une nette distinction entre *semetrica* (de Vrsac en Serbie) et *kollari* (de Sasca Montana au Banat) ; leur répartition éventuelle au Banat reste à faire.

Répartition géographique

Cette espèce, serait, selon la carte dessinée par Mandl 1965, localisée au Sud Ouest de la Roumanie. Il s'agit en fait, d'une endémique, présente dans la partie méridionale du Banat, qui franchit la frontière yougoslave au Banat serbe, au moins jusqu'à Vrsac selon Tosevski 2000 et se rencontre sans doute sur la rive sud du Danube vers Negotin (4).

L'espèce (ou les deux espèces) montre(nt) une grande variabilité de coloris, assez caractéristique des localités :

- bleue foncée au Mont Domogled (Lie 1987, 1998) ; bleue foncée avec reflet violet ou brun châtaigne à Bibanului près d'Armenis (Lie 1994),
- bleue à reflet violet pourpre avec le bord des élytres et du pronotum pourpre (flanc est du Mont Semenic) ou encore à reflet vert et bord des élytres et du pronotum vert à Carasova et Anina, dans les dolines (Lie 1987, Barloy *et al.* 2000),
- tous ces coloris se retrouvent à Sasca Montana, Moldova Nova (Lie 1987) et surtout dans la réserve de Bazias-Divici près du Danube où se rencontrent aussi des individus uniformément couleur laiton (Barloy *et al.* 2001).

Au Banat la station la plus septentrionale connue a été rencontrée à 2 km au Sud de Bosca Montana ; toutes les autres localités étant déjà citées par Breuning 1932.

(4) Turin *et al.* (2003) reprennent les citations de Breuning (1932) : Mehadia, Baile Herculanium, Carasova, W. Walachia (!).

Carabus (Morphocarabus) comptus Dejean 1831

Avec *Morphocarabus comptus* Dejean 1831, deux autres espèces présentes au Banat : *M. hampei* Kustler 1846 et *M. rothii* Dejean 1828, sont morphologiquement peu faciles à distinguer (malgré les critères donnés par Breuning 1932 et repris dans leur ensemble par Turin *et al.* 2003, une révision s'impose).

C'est ainsi que *comptus* a un statut controversé : espèce selon Kleinfeld *et al.* 1999, ssp. de *rothii* selon Brezina 1999, subsp. de *rothii* selon Deuve 1994 est **endémique de Roumanie**. Elle existe au Banat sous diverses formes, décrites à diverses périodes.

Parmi les descriptions anciennes

a) *Comptus comptus* de Dejean 1831, forme nominative, redécrite par Breuning 1932 : « Petit, étroit ; élytres avec quatre primaires ; tous les intervalles finement costiformes, également élevés, interrompus par des points ou bien réduits en granulations au sommet et sur les côtés, les primaires seuls interrompus sur le disque ; le plus souvent noir, tout au plus avec un léger reflet bleu, ou violet, ou verdâtre ; les bords le plus souvent clairs : verts, bleus ou violets. Longueur 21-24 mm ».

Csiki 1946, ajoute « noir bleuâtre, peu fréquemment vert noirâtre ou brun noirâtre, à peine brillant avec les bords bleuâtres ou verdâtres... Elytres avec 16-18 intervalles, étroits et également saillants... longueur 19-25 mm ».

Krantz 1880, nomme *merkli* (mis en synonymie avec *merklianus* par Géhin 1885), des individus plus grands et au pronotum un peu plus fortement ponctué, considérant les plus petits comme *comptus*.

b) *Comptus szörenyensis* Csiki 1908, également décrit comme *hopffgarteni* Kraatz 1888, « Plus petit et plus étroit que la forme nominale avec les côtés vivement bleu, bleu violet, vert ou rouge cuivreux. Pronotum très fortement et densément ridé ponctué. Marges très étroites et fortement courbées. Longueur 16-21 mm » (18-22 mm selon Breuning). Cité des Munte Mic (Breuning, Csiki) et Tarcul (Brezina).

Il s'agit de populations montagnardes (zone alpine) connues :

1) des Monts Tarcul (Lie 1994) ; les carabes étant trouvés sous les pierres ou dans l'herbe, notamment à Poarta Tarcului (2 000 m). Les individus sont toujours bleu foncé, de petite taille 20-21 mm (les plus gros assimilés à *merklianus*), aux élytres régulièrement « peignées », très brillantes. Cet auteur signale un seul individu correspondant à la forme *szörenyensis* vers 1 600 mètres.

2) du Mont Rusca (Barloy *et al.* 2001) vers 1 300 mètres, surtout sous *Vaccinium*, *Juniperus* ou dans la hêtraie d'altitude. La population est très hétérogène de taille.

Parmi les descriptions plus récentes

Comptus ulrichhofmanni Kleinfeld *et al.* 1986 ; trouvée par Lie en 1981 et redécrite par ce dernier (1989), en provenance de Gosta dans la vallée de Nadrag. Par la suite, d'autres formes furent trouvées et décrites : *cavarani* 1989, à Cavarán Ticova ; *borlovensis* 1994 près de Borlova ; *micotensis* 1999 aux environs de Boutari.

Il s'agit de formes vivant à basse altitude (250 à 600 m), sur le versant des Monts Poiana Rusca et Munte Mic, mais dans des biotopes très différents : hêtraie mésophile pour *ulrichhofmanni* type, chênaie xérophile pour *cavarani*, aulnaie hygrophile pour *borlovensis*, forêt caduciforme pour *micotensis* (hors du Banat).

Cette sous espèce est très proche de l'espèce nominative mais plus grosse (24 à 30 mm de longueur, 8 à 11 mm de largeur contre 19-25 mm de longueur, 6-9 mm de largeur pour le type).

Les caractéristiques communes aux diverses formes, d'ailleurs très proches entre elles, sont surtout visibles sur les individus frais : couleur générale bleue noirâtre, plus ou moins brillante avec fréquemment des exemplaires au reflet violacé, vert, vert bleuté, plus rarement bronzé ou brun ; le bord des élytres et du pronotum avec un reflet intense, violet, bleu ou vert.

Les différences entre les formes décrites par Lie sont peu nettes et portent sur la taille, le nombre d'intervalles, l'interruption des intervalles tertiaires, l'intensité et la fréquence du reflet des élytres de la population. *Borlovensis* Lie est légèrement plus grosse (25-28 mm de long ; largeur 8-10 mm) que *cavarani* Lie (longueur 25-27 mm ; largeur 8-9 mm). Celle-ci apparaît plus vivement colorée avec des interruptions plus nombreuses, mais le pronotum a même caractéristique que *borlovensis* ($L/l = 1,48$ à $1,50$).

Lie (1989, 1994, 1999) cite comme localités (ou nous les avons retrouvées très localisées) :

- dans le massif Poiana Rusca, la sp. *ulrichhofmanni* à Gosta (400 m) en hêtraie, vallée de Nadrag ; la f. *cavarani* près de Cavarán (250 m, bois de *Quercus petrae*) ; la f. *micotensis* dans la vallée Micota (600 m) près de Boutari,
- au pied du Munte Mic, la f. *borlovensis*, à Ogasul Nicoara (400 m, aulnaie) par Borlova où elle est abondante mais localisée (Barloy *et al.* 2002-2003). Nous ajoutons vallée de Borlova.

Ces formes ont une sortie assez brève (2 à 3 semaines en début juin).

Carabus (Morphocarabus) hampei Küstler 1846
et *rothi rothi* Dejean 1829

Ces deux espèces, endémiques de Roumanie (5), présentes notamment dans le Sud Est de la Transylvanie, franchissent la rivière Mures et se rencontrent au Nord Est du Banat (Lie 1988 ; 2001). Les localités connus sont : Savirsin, Ciuta Hügel près Grosi, vallée Incui près de Nemesesi, Pojoga. Celles-ci correspondent à la limite méridionale d'extension géographique de ces deux carabes.

Morphocarabus rothi rothi Dejean 1829

Les exemplaires rencontrés, appartiennent à la forme nominative : longueur 32-34 mm avec une sculpture rattachée soit à *quadricatenulus*, soit à *aequistriatus* Kraatz 1878. Le coloris présente une importante variation : bleu, violet, rougeâtre, cuivreux, brun clair, verdâtre ou même bicolore (brun ou bleu avec bord élytral jaune brillant).

Morphocarabus hampei teleki Csiki 1937.

Décrit du Banat (Cavité de Podsage), cette forme est plus grande et plus forte que la nominale (28-33 mm), les côtés du pronotum étant plus largement arqués. Coloris variés. Elle se rencontre dans les mêmes lieux que la précédente, soit dans les lisières forestières et les prairies voisines.

*
* *

Remerciements

Nous remercions très vivement :

- Le Professeur Thierry DEUVE (MNH) pour ses précisions sur *C. hungaricus frivaldskyanus* Breuning conservé au MHN Paris.
- Le Professeur Karel HURKA (République Tchèque-Prague) pour les indications de localités de *C. hungaricus* en Moravie et Slovaquie.
- Le Professeur Zaharia NECULISEANU (Chisinau — Moldavie) pour les informations concernant les données anciennes en Moldavie.

RÉFÉRENCES

ADAM (L.) et MERKL (O), 1986. — Adepaga of the Kiskunsag National Park. I. Carabidae (Coleoptera), 119-142. The fauna of the Kiskunsag National Park. — Akad.Kiado Budapest.

(5) Turin et al. 2003 attribuent à *hampei* Kust. une aire plus vaste (Plaine russe, NE de la Hongrie) ; *rothii* étant endémique de Roumanie.

- BARLOY (J.), PRUNAR (F.), 2000. — Observations préliminaires sur l'évolution saisonnière d'espèces des Genres *Carabus* et *Cychrus* dans les dolines de Carasova. — Lucrari stiintifice. Vol. XXXII. Part. III. Ed. Agropint.
- BARLOY (J.), LIE (P.), PRUNAR (F.), 2002. — Biodiversité du genre *Carabus* (Coleoptera, Carabidae) au Banat. Proceedings of the Symposium studies of Biodiversity — West Romania Protected Areas Timisoara May 9-10 123-134. Ed. Orizonturi Universitare.
- BATTONI (S.), BREUNING (S.), 1970. — Una nuova natio di *Carabus ullrichi* Germ. della Serbia Orientale. — Bol. Soc. Entom. Ital. 10 : 9-10.
- BICA VALERICA, 1999. — Sistematica, biologia, ecologia si importanta economica a carabilor. Bibliografia. Cercetari asupra carabidelor dire culturile de cereale din Campia de Vest. — USAMVB Timisoara 27 p.
- BIELZ (E.A.), 1888. — Die Fauna der Wirbeltiere Siebenbürgens nach ihren jetzigen Bestände Verh. Mitt. Siebenb. Ver. Hermannstadt 38 : 15-120.
- BIRTHLER (F.), 1885. — Ueber die Varietäten der siebenbürgischen Käferart *Carabus rothi* Dej. Verh. U. Mitt. Siebenb. Ver. F. Naturw. In Hermannstadt XXX : 69-76.
- BORN (P.), 1902. — Einige Mitteilungen über rumänische Caraben. — Bullet. Soc. Sciences Bucharest-Roumanie XI, 1-2 : 145-159.
- BORN (P.), 1903. — Weitere mitteilungen über rumänische Caraben. — Bullet. Soc. Sciences Bucharest. Roumanie. XII, 5-6 : 347-355.
- BORN (P.), 1904. — Zwei interessante Carabensendungen aus Osterreich-Ungarn. — Insektenbörse 21 : 100-101.
- BORN (P.), 1905. — Noch einmal *Carabus monilis* Fabr. und seine Formen. — Insektenbörse 22 : 11, 115, 119-120, 123-124.
- BORN (P.), 1906. — Weitere Eorarterungen über *Carabus monilis* und seine Formen. — Insektenbörse 23 : 151-152, 156, 158-159.
- BREUNING (St. V.), 1932-1936. — Monographie der Gattung *Carabus* L. Bestimmungs Tabellen der europäischen coleoptera I-VII Teils. Ed. Reiter-Troppau.
- BREZINA (B.), 1999. — World Catalogue of the Genus *Carabus* L. Pensoft. Sofia. Moscow : 1-170.
- COSTE (I.), 2002. — Voir bibliographie dans Proceedings of the Symposium Studies of Biodiversity West Romania Protected Areas. — UAS Timisoara, May : 9-10.
- CRISTEA (V.), 1995. — La conservation de la nature en Roumanie. — Univ. Cameriano (I), 105 pages.
- CSIKI (E.), 1929. — Magyarorszagi uj Bogarak 27 *Carabus ullrichi* Germ. var. *planitie* nov. var. Ann. Nat. Hung. XXVI, 22.
- CSIKI (E.), 1946. Die Käferfauna des Karpathen. Beckens. I Band. Allgemeiner Teil und Caraboidea 1-796 Budapest.
- DEJEAN (P.), 1829. — Iconographie et Histoire Naturelle des Coléoptères d'Europe. — Paris-Bruxelles 1.
- DEJEAN (P.), 1831. Species Général des Coléoptères. — Paris, Tome V.
- DEUVE (Th.), 1994. — Une classification du Genre *Carabus*. — Bibliog. Entom. 5., 1-296. Sciences Nat. Venete (F).
- FLECK (E.), 1904. — Die coleopteren Rümäniens 1904-1906. — Bull. Soc. Scienc. Bucarest XIII, 21, 302.
- FRIVALDSZKY (J.), 1865. — Allatani kiran dulasaim Orsova, Mehadia es Korniareva videkein A. Magyar tud. Evkonyvei. Pesten 11 (4) ; 197-243.
- GANGLBAUER (L.). — Die Käfer von Mitteleuropa. — Erster Band. 1892. Wien.
- GANGLBAUER (L.), 1901. — Verzeichnis bemerkenswerter Arten der Käferfauna von Herkulesbad. In Dr. PARTOS. « Herkulesbad und seine Thermen », Budapest 68-76.
- HIEKE (F.), 1983. — Cicindelidae et Carabidae (Coleoptera) of the Hortobagy. 139-153. The fauna of the Hortobagy National Park. Akad. Kiado Budapest.
- HORMUZAKI (C.), 1903. — Beobachtungen über die aus Rumanien bisher bekannten Carabusarten. — Bull. Soc. des Scienc. XII, N° 3 und 4 : 273-285.
- HURKA (K.), 1996. — Carabidae of the Czek and Slovak Republics. — Edit. Kabourek Zlin.
- KLEINFELD (F.), KORELL (A.), 1986. — Über *Carabus (Eucarabus) comptus* Dej. und seine Formen (Coleoptera, Carabidae). — Entomol. Zeitschr. 96, 15 : 215-216.
- KLEINFELD (F.), SCHUTZE (F.), 1999. — Systematische Liste der Gattung *Carabus*, mit Zahlreichen-Anmerkungen. — Delta Druck und Verlag Peks. Schwanfeld. (D).
- KÜSTER (H.C.), 1846. — Die Käfer Europas H. Nürnberg, VI, n° 18.
- KRAATZ (G.), 1880. — Ueber *Carabus comptus* Dej. und dessen varietäten. — Entom. Monatsbl. 14 : 49-53.

- LIE (P.), 1987. — Betrachtungen über das Vorkommen der *Carabus*-Arten (*Coleoptera*) im Domogledgebiet bei Baile Herculane, Galathea, Nürnberg, 3/4 : 111-121.
- LIE (P.), 1988. — *Carabus*-Arten (*Coleoptera*) auf dem Ciuta-Hügel bei Grosi (Banat, Rumänien). — Galathea, Nürnberg, 4/2 : 49-56.
- LIE (P.), 1989. Neue Angaben über *Carabus comptus* Dejean (*Coleoptera Carabidae*) im rumanischen Banat. — Fol. ent. Hung. L. : 41-46.
- LIE (P.), 1990. — Consideratii asupra raspandirii speciei *Eucarabus ullrichi* Germar (*Coleptera Carabidae*) in Banat, cu prezentatea unor forme noi. — Analele Banatului Timisoara, a V-a Conf. Nat. de Entomologie de la Timisoara, 6-7 octombrie : 42-47.
- LIE (P.), 1991. — Einige Carabaunistische Beobachtungen am Nord-östlichen Banat (Rumänien). — Galathea, Nürnberg, 7/3 : 92-99.
- LIE (P.), 1992. — Betrachtungen über die Carabofauna des Topenia Tales (Banat, Rumanien). — Ber. Kr. Nürnberg Ent. Galathea, Nürnberg, 8/3 : 79-86.
- LIE (P.), 1992. — Bemerkungen zu *Carabus (Morphocarabus) hampei* Kuster, 1846 aus Transylvanien mit Beschreibung zweier neuer Unterarten. — Fol. Ent. Hung. LIII : 113-120.
- LIE (P.), 1993. — Consideratii asupra Carabofaunei zonei Lugoj (Banat, Romania). — Bul. inf. Soc. lepid. rom. 4 (2) : 77-82.
- LIE (P.), 1994. — Neue Beiträge zur Kenntnis der Carabofauna des Rumänischen Banates für das Jahr 1993 (*Coleoptera, Carabidae*). — Folia ent. hung. LV : 225-232.
- LIE (P.), 1994. — Beobachtungen und Forschungen mit Bezug and die Gattung *Carabus* des Nadrag-Tales und Umgebung im Poiana Rusca Gebirgsmassiv (Banat, Rumanien). — Bul. Inf. Soc. Lepid. Rom. Cluj-Napoca, 5 (2) : 141-148.
- LIE (P.), 1995. — Beiträge zur Kenntnis des *Carabus hungaricus frivaldskyanus* Breuning neuentdeckt in Banat Rumänien (*Coleoptera Carabidae*). — Folia ent. hung. LVI : 85-88.
- LIE (P.), 1996. — Einige Anmerkungen mit Bezug and die Verbreitung von *Carabus (Eucarabus) ullrichi* Germar im rumänischen Banat und Beschreibung einiger neuer Formen (*Col., Carabidae*). — Galathea, Nürnberg, 12/13 : 113-120.
- LIE (P.), 1996. — *Carabus (Pachystus) hungaricus frivaldskyanus* Breuning 1933, prezenta certa in fauna Romaniei (*Coleoptera, Carabidae*). — Bul. Inf. Soc. Lepid. Rom. Cluj-Napoca, 7(1-2) : 147-149.
- LIE (P.), 1997. — Carafaunistische Beobachtungen in den südwestlichen Gebieten Transsilvaniens (Siebenbürgen, Rumamien). — Galathea 13 : 21-29.
- LIE (P.), 1997. — Consideratii asupra speciilor genului *Carabus (Coleopteran Caraboidea)* de pe Valea Cernei. — Bul. Inf. Soc. Lepid. Rom. Cluj-Napoca, vol. « Entomofauna Parcurilor Nationale Retezat si Valea Cernei », 1997 : 51-56.
- LIE (P.), 1998. — Allgemeine Betrachtungen über die *Carabofauna (Coleptora, Carabidae)* des Cernatales (Rumanien). — Galathea, Nürnberg, 14/3 : 86-101.
- LIE (P.), 1999a. — Neue Betrachtungen mit Bezug auf das Vorlommen von *Carabus (Morphocarabus) comptus ullrichhofmanni* LIE 1989 im rumanischen Banat (*Coleoptera : Carabidae*). — Galathea 15 : 35-42.
- LIE (P.), 1999b. — Das ratselbafte Vorkommen von *Carabus (Morphocarabus) alutenis* Savulescu 1997. — Galathea 15 : 120-130.
- LIE (P.), 2000. — Studiu faunistic asupra genului *Carabus* L. (*Coleoptera : Carabidae*) dintr. un mozaic de biotopuri de la « Remiza ef Lugoj » in cursul anului 2000. — Bul. inf. Soc. lepid. rom. 11 (1-4) : 153-161.
- LIE (P.), Kleinfeld (F.), 2001. — Betrachtungen über *Carabus (Morphocarabus) hampei* Küster 1846 und sein Rassen in Transylvanien Rumänien (*Coleoptera : Carabidae*). — Galathea 17/2 : 75-94.
- MANDL (K.), 1965. — *Carabus scheidleri* und sein Formenkreis. — Entomol. Abh. Mus. f. Tierke.
- MANDL (K.), 1956. — Die Käferfauna Österreichs III Die Carabiden Österreichs. Tribus *Carabus* Genus *Carabus* Linné. — Koleoperol. Rundsch 34 : 4-41.
- MONTADON (A.), 1906. — Notes sur la faune entomologique de la Roumanie. — Bull. Soc. Science Bucarest XIII, 30 : 80.
- NECULISEANU (Z.Z.) and MATALIN, 2000. — A catalogue of the ground beetles of the Republic of Moldova (*Insecta Coleoptera, Carabidae*). — Sofia, Moscow, Pensoft : 1-164.
- PAILLARDI (A.), 1825. — Beschr. 2 dec. Carb. 44 p. Wien Edit. J. C. Heubner.
- PANIN (S.), 1941. — Les *Carabus* de la faune roumaine (*Gen. Carabus* L.). — Bul. Acad. Roum. XXIII, 7 : 326-337.
- PANIN (S.), 1955. — Fauna R.P.R. Insecta, *Carabidae (Carabus, Coleoptera)* Ed. Acad. R.P.R. X, 2 : 1-48.

- PAVICEVIC (D.), TOSEVSKI (I.), 1988. — Einige neue Nationes von *Carabus (Eucarabus) ullrichi fastuosus* Pall. aus Nord Ost Serbien. — *Fragmenta balcanica*, 13, 11289 : 113-118.
- REITTER (E.), 1876. — Coleopterologische Ergebnisse einer Reise nach Sudungarn und die Transylvanischen Alpen. — *Verhandlungen der naturforschenden Veriens in Brun* Band XV Helft I. Brun.
- REITTER (E.), 1896. — Bestimmungstabelle der europäischen Coleopteren. *Verhandlungen des Naturforschenden Vereins. Brümm* : SS. 198.
- SZEL (G.), 1985. — A *Carabus* Genus Karpát-Medenceben elo fajainak elterjedese es alfati tago zodasa/Coleoptera. — *Carabidae*. — Muzeum Allataraban Budapest SS. 77, 33 Tafeln 19 Verbreitungskarten.
- SZEL (G.), 1993. — Eine neue *Carabus*. Unterart aus Ungarn (Coleoptera, Carabidae). — *Fol. ent. hung.* 54 : 123-129.
- SZEL (G.), 1995. — Käfer-faunistische und zoogeographische Untersuchungen im Raum der Karpathe und Nord Balkans (in Ungarisch), Budapest, in litt.
- TAKACS (A.), 1987. — *Carabus hampei* Küster var *zilahiensis* Csiki endemism in Judetul Salaj. — *Acta Muset Porolissensis, Zalau XI* : 454-446.
- THALHAMMER (L.), 1918. — Fauna Regni Hungariae magyarorszag ayereves fenallasanak emlekere Kiadota, Budapest.
- TURIN (H.), PENEY (L.), CASALE (A.), 2003. — The Genus *Carabus* in Europe. A synthesis. Pensoft Sofia, Moscow. 511 p.
- TALMACIU (M.) et GEORGESCU (T.), 1998. — Fauna de Carabide (*Coleoptera Carabidae*) din plantatüle de vita de vie din Moldova, 146 p. Edit. Ion Ionescu de la Brad. Iasi.
- TRAUTNER (J.), GEIGENMULLER (K.), 1987. — Tiger Beetles, Ground beetles. — Publisher J. Magnaf. Germany : 1-488.

HILLSIDE BOOKS - LYDIE RIGOUT

1 Hillside Avenue CANTERBURY Kent CT2 8ET ROYAUME-UNI

Téléphone : + (44) 1227 769924 - Fax : + (44) 1227 456013

e-mail : lr@insects.demon.co.uk

site internet : <http://www.insects.demon.co.uk>

Livres d'entomologie

Editions :

- Nouveaux volumes de la série des Coléoptères du Monde
- Continuation de l'œuvre de J.-Cl. Weiss sur l'étude des *Parnassius* du Globe
- Co-éditeur avec Goecke & Evers de la nouvelle série des « Butterflies of the World »

Librairie moderne : tous les livres d'entomologie dans toutes les langues

Librairie ancienne : ouvrages épuisés ou ouvrages anciens

Littérature de travail : tirés à part et separata

Notre site internet : www.insects.demon.co.uk/books.html

donne la liste des 14 000 références disponibles (livres, tités-à-part et separata)

La revue *Coleoptera* est diffusée par Hillside Books, la liste des articles parus est adressée sur simple demande, elle est également consultable sur le site :

www.insects.demon.co.uk/revuecoleopteres.html

Écrire ou téléphoner en Français - règlement par chèque en Euros

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.**

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

EN VENTE AU JOURNAL

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques)** par J. Briel.
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° **André Villiers (1915-1983)** par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :

L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Hétéroptères de Paris Intra-Muros**Premier Supplément arrêté au 31.XII.2003**

par Henri INGLEBERT et Armand MATOCQ

19, rue Lisfranc, 75020 Paris — 18, rue Buzelin, 75018 Paris

NOUVELLES CAPTURES

ANTHOCORIDAE

Anthocoris minki Dohrn 1860

20°, HI/UV, 1 ex., 5.VIII.2003.

LYGAEIDAE

Drymus (Silvadrymus) reyi Douglas et Scott 1865

20°, HI, rue Lisfranc, mur, 1 ex., 15.IV.2003.

Ischnodemus sabuleti Fallen 1826

20°, HI, rue Ramus, mur, 1 ex., 16.IV.2003.

Orsillus depressus Dallas 1852

20°, HI, rue Stendhal, mur, 1 ex., 23.IV.2002.

Taphropectus contractus Herrich-Schaeffer 1835

20°, HI, rue Lisfranc, mur, 1 ex., 7.V.2002.

MIRIDAE

Lygocoris (Lygocoris) pabulinus Linné 1761

15°, HI/PC, fauchoir, 1 ex., 31.V.2002.

Psallus (Psallus) lepidus Fieber 1858

20°, HI/UV, 1 ex., 28.V.2003.

ADDITIONS À LA PREMIÈRE LISTE

(L'Ent. 2003, 59 (1-2) : 13-22).

ANTHOCORIDAE

Anthocoris nemoralis Fabricius 1794, p. 13

5°, HI/Ento, 1 ex., 12.VI.2002.

Anthocoris nemorum Linné 1761, p. 13

5°, HI/Eco, battage feuillu, 1 ex., 24.IV.2002.

Lytocoris campestris Fabricius 1794, p. 14

20°, HI, 1 ex., 7.VI et 17.VIII.2003.

Orius (Heterorius) majusculus Reuter 1879, p. 14

20°, HI/UV, 1 ex., 15.VI.2002.

Orius (Orius) niger Wolff 1811, p. 14

14°, HI, jardin rue Méchain, rose trémière, 1 ex., 28.VIII.2002.

LYGAEIDAE

Kleidocerus resedae Panzer 1797, p. 15-16

11°, HI, arbuste, jardin boulevard de Ménilmontant, 1 ex., 7.VII.2002.

20°, HI, murs du quartier, plusieurs de IV. à VII.2002, une dizaine entre cinq rues, en 2003.

20°, HI/UV, 1 ex., VIII et X.2002, 13 ex., en IV, V, VI, VII et VIII.2003.

Très commun dans le 20°, et sans doute dans Paris.

Megalonotus sabulicola Thomson 1870, p. 16

5°, HI, mur, rue Buffon, 1 ex., 13.III.2002.

Scolopostethus affinis Schilling 1929, p. 16

5°, HI/Eco, battage plantes basses, 1 ex., 10.IV.2002.

Scolopostethus pictus Schilling 1829, p. 16

20°, HI, rue des Prairies, mur, 1 ex., 24.III.2003.

MIRIDAE

Adelphocoris lineolatus Goeze 1778, p. 17

20°, HI/UV, 1 ex., 8.VII.2002.

Deraeocoris (Deraeocoris) ruber Linné 1758, p. 17

5°, HI/Ento, friche face cantine MNHN, grandes herbes, 26.VI.2002.

Deraeocoris (Deraeocoris) flavilinea Costa 1860, p. 17

15°, HI/PC, fauchoir, 1 ex., 31.V.2002.

19°, parc de la butte du chapeau rouge, arbuste, 1 ex., 7.VI.2002.

20°, HI/UV, 1 ex., 19.VI. et 1 ex., 7.VII.2002. Murs : rue des Prairies 1 ex., 16.VII.2002, rue Belgrand, 1 ex., 20.V.2003.

Deraeocoris (Knightocapsus) lutescens Schilling 1836, p. 18

20°, mur, rue des Prairies, 1 ex., 9.III. et U.V. 6 ex., VI/VIII.2003.

20°, HI/UV, 1 ex., les 21. et 25.VI, le 10.VII, les 5, 8 et 17.VIII.2003

Diciphus (Diciphus) errans Wolff 1804, p. 18.

20°, HI/UV, 2 ex., 1.VIII.2003.

Harpocera thoracica Fallen 1807, p. 18

20°, HI/UV, 1 ex., 25.IV.2003.

Liocoris tripustulatus Fabricius 1781, p. 18

20°, HI, rue Lucien Lowen, 1 ex., 25.III.2003.

Lygus pratensis Linné 1758, p. 19

20°, HI, 1 ex., 13.VIII.2003.

Orthops (Orthops) basalis Costa 1853, p. 19

5°, Ento, 1 ex., 20.VI.2002 ; Eco, au vol. 2 ex., 20.VI.1999.

Orthotylus (Orthotylus) viridinervis Kirschbaum, 1856, p. 19

20°, HI/UV, 1 ex., 20.VI.2002.

Pinaltus cervinus Herrich-Schaeffer 1842, p. 20

20°, 1 ex., le 20.VI. le 7.VII, 2 ex., en VIII.2003.

Salicarus roseri Herrich-Schaeffer 1838, p. 21

20°, HI/UV, 1 ex., 1.VI.2003.

Sthenarus rottermundi Scholtz 1846, p. 21

20°, HI/UV, 1 ex., 2.VI.2002 ; impasse Stendhal, mur, 1 ex., 30.V.2003.

PENTATOMIDAE

Dolycoris baccarum Linné 1758, p. 22

20°, HI, mur rue Saint-Blaise, 1 ex., au soleil, 30.IX.2003.

Nezara viridula Linné 1758, p. 2211°, *Véronique Inglebert*, brocante Bastille, mur, 1 ex., 9.XI.2003.**Raphigaster nebulosa Poda 1761**, p. 2219°, *Y. Delaporte*, friche rue des Annelets, 1 ex., 5.VI.1996.

20°, HI, murs rue Lucien Loven, 1 ex., 16.IV.2003 et rue Lisfranc, 1 ex., 31.III.2003.

*
* *

Cette liste ne comporte que **7 nouvelles espèces capturées**. Cela porte quand même à **102** espèces pour Paris Intra-Muros à fin 2003. Les reprises ont été notées car un certain nombre d'espèces n'avaient été récoltées qu'en peu d'exemplaires.

Je remercie encore mon ami Armand MATOCCO, car n'étant pas « hétéroptériste », je n'ai fait que les récoltes. Il a assuré la partie la plus importante en établissant toutes les identifications et le classement dans chaque famille, depuis le début.

Ces captures ne donnent qu'un aperçu de la faune parisienne, car elles ne sont pas le fruit d'une recherche systématique ; je vais donc m'appliquer en 2004 à développer ma recherche des Hétéroptères, car le piège UV n'apporte plus guère de nouvelles espèces.

VOUS DÉSIREZ PARTICIPER

**FAVORISER LA RESTAURATION DE
L'HARMAS, LA CONSERVATION
ET L'ENRICHISSEMENT DE CE
PATRIMOINE EXCEPTIONNEL**



VENEZ REJOINDRE

**« LES COMPAGNONS
DE L'HARMAS DE
JEAN-HENRI FABRE »**

« Les Compagnons de l'Harmas »

B.P. 12

84830 SÉRIGNAN DU COMTAT

BINOCULAIRES

à partir de 200 Euros T.T.C. – Excellent rapport Qualité-Prix

ATELIER « La Trouvaille » 4, rue Lt-CI. Broche B.P.48 30210 REMOULINS

Tél.: (33) 04.66.37.07.65 Fax: (33) 04.66.37.40.69

Notes de chasse et Observations diverses

— Présence de *Dyschirius tristis* Stephens en Haute-Marne (*Coleoptera Carabidae*).

Il est parfois intéressant de jeter un coup d'œil dans ses anciennes couches de coléoptères. J'en ai fait l'heureuse expérience ces derniers temps. Ainsi trois exemplaires de ce petit carabique fouisseur tenaient compagnie à une série de *Blethisa multipunctata*, *Agonum lugens* et autres paludicoles, capturés le 18 Juin 1998 sur les bords vaso-argileux du petit lac de Saint-Ciergues (Queue de Perrancey Rive Ouest) en Haute-Marne.

Ces captures modifient donc sensiblement la répartition en France de cette espèce discrète, plutôt localisée dans l'Ouest et rare à l'Est du Bassin Parisien et dans le Nord. Deux stations sûres : Moyenvic en Moselle le 16.VIII.1965 sur terrain sale (deux exemplaires, *Jean Moncel leg.*), ainsi qu'en Forêt d'Orient dans l'Aube par notre collègue Jacques COULON.

D. tristis Steph. 1827 (*luedersi* Wagner, 1915) a souvent été confondu avec *D. aeneus* Dej. et on peut s'étonner que le Dr JEANNEL ait omis de préciser le caractère spécifique le plus sûr pour les séparer, c'est-à-dire la présence chez *D. tristis* d'un très petit tubercule situé sur la base de l'élytre en avant et à l'extérieur du pore juxtascutellaire. Pour bien voir ce tubercule, il faut alors orienter son insecte de trois quarts en inclinant légèrement l'avant-corps vers le haut. La taille presque constamment plus grande de *D. tristis* constitue aussi un bon caractère. Et comme chez toutes les espèces affines, les cas les plus douteux devront subir l'examen pénien afin de lever toute ambiguïté.

Les amateurs de carabiques devraient donc regarder de plus près leurs grands *D. aeneus* et surtout sur le terrain aspirer tout ce qui court avec un peu le fasciés et le lustre métallique de *Metallina lampros*.

Par le fait, notre petit animal n'est peut être pas aussi rare qu'on le croit.

RÉFÉRENCES

- BONADONA (P.), 1971. — Catalogue des coléoptères carabiques de France. — *Suppl. Nouv. Rev. Ent.* Toulouse, p. 177.
 BRUNIER (DE), 1926. — *Dyschirius ludersi* Wagn., en Noyonnais : *Miscellanea Entomologica*, Vol. XXIV. N° 9, p. 84-85.
 COULON (J.), MARCHAL (P.), PUIPIER (R.), ALLEMAND (R.), GENEST (L.C.) & CLARY (J.). 2001. — Coléoptères de Rhône-Alpes. Carabiques et Cicindèles : Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon & Société Linnéenne de Lyon : XIV. 192 p.
 FREUDE (H.), 1976. — Carabidae. In Freude H., Harde K.W., Lohse G.A., 1976. — *Die Kafer Mitteleuropas.* band 2, Adepfaga 1 : Goecke et Everts.
 JEANNEL (R.), 1941. — Coléoptères Carabiques (Première Partie). Faune de France 39 : Lechevalier, Paris.
 LINDROTH (C.H.), 1974. — Handbooks for the identification of British Insects. Coleoptera Carabidae : Royal Entomological Society of London. Vol. IV. Part 2.

M. DHEURLE Charles, 5, place Jenson, F-52200 LANGRES
 E-mail : charles.dheurle@wanadoo.fr

— **Présence de *Phyla tethys* (Netolitsky, 1926) dans la Nièvre (Coleoptera, Carabidae).**

Lors d'une récolte, particulièrement riche par ailleurs (59 espèces de Carabiques !), effectuée à la montée des eaux de la Loire (Nevers, 58 : 3.XII.2003), j'ai eu la bonne surprise de découvrir 3 ex. de *Phyla* « suspects », pouvant correspondre à *P. tethys* (taille très légèrement supérieure à *P. obtusum*, bords postérieurs du pronotum sans trace d'angle). La détermination fut confirmée par J. COULON (examen de l'édéage).

La répartition française de *P. tethys*, espèce « euryméditerranéenne », présente, comme pour beaucoup d'autres, une extension dans le Sud-Ouest (SECQ, 1993) et le long de la côte atlantique pour des raisons climatiques (BONADONA, 1971 ; COULON *et al.*, 2000). Il existe cependant une donnée isolée en Saône-et-Loire (PIC in JEANNEL, 1941-1942). Sa présence dans la Nièvre étend l'aire de distribution connue, mais cela semble logique : Il est probable que *P. tethys* remonte le Val de Loire à partir de la côte à la faveur des micro-climats locaux ou que sa présence dans la vallée soit continue depuis la Saône-et-Loire, mais passée inaperçue.

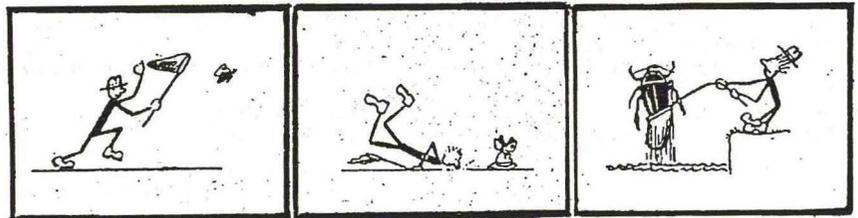
REMERCIEMENTS

Je remercie cordialement à cette occasion M. Jacques COULON pour sa confirmation de détermination ainsi que pour sa disponibilité et ses conseils. Merci aussi à M. Yves GOMY qui a bien voulu apporter les corrections formelles indispensables à la rédaction de cet article.

RÉFÉRENCES

- BONADONA (P.), 1971. — Catalogue des Coléoptères carabiques de France, 1. *Suppl. Nouv. revue entom., Toulouse*, 117 p.
 COULON (J.) *et al.*, 2000. — Coléoptères de Rhône-Alpes Carabiques et Cicindèles. *Muséum d'Hist. nat. de Lyon ; Soc. linnéenne de Lyon*, 383 p.
 JEANNEL (R.), 1941-1942. — *Faune de France*, coléoptères carabiques. Paris, 39-40 : 1 173 p.
 SECQ (B. & M.), 1993. — Catalogue des Coléoptères du département de la Dordogne, 1. *Adephaga. Ent. Gall.* 4 (4), 137-152 p.

Charles PAILLET, 4, allée Louise de Vilmorin,
58640 VARENNES VAUZELLES



Parmi les livres

Gianfranco SAMA, 2002. — Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean Area. Volume 1 : Northern, Western, Central and Eastern Europe. British Isles and Continental Europe from France (excl. Corsica) to Scandinavia and Urals. Nakladatelství Kabourek, Zlín, 173 p., 13 fig., 36 planches en couleur regroupant 729 photographies. Volume cartonné présentation en coffret. € 140.

La littérature concernant les Cerambycidae de la faune de France est particulièrement abondante depuis la parution de l'ouvrage de référence nationale de VILLIERS (1978). L'évolution quasi permanente du statut de ces Coléoptères est difficile à suivre tant les travaux sont dispersés dans le Monde entier. La synthèse et la mise à jour des avancées scientifiques au niveau européen devenaient nécessaires afin de donner au plus large public possible les nouvelles bases indispensables de travail et de recherches, et de bénéficier ainsi des progrès réalisés en matière de Systématique, Taxinomie et Faunistique.

C'est donc avec enthousiasme que nous saluons le projet d'Atlas des Cerambycidae d'Europe et du Bassin méditerranéen dont le premier volume est récemment paru. Gianfranco SAMA actualise et fait le point sur les progrès réalisés ces dernières années. Cette initiative ambitieuse mérite une attention particulière et doit susciter le plus grand intérêt de la part des amateurs des Longicornes français et européens.

L'Atlas présenté est le premier d'une série de quatre ouvrages principaux et d'un volume supplémentaire consacré aux Dorcadionini de l'Est méditerranéen. L'ensemble couvrira la zone Ouest Paléarctique. Ce travail rigoureux repose sur une imposante et délicate analyse de la bibliographie internationale ainsi que sur une recherche et l'étude de nombreuses collections privées ou institutionnelles.

Les ambitions et les limites du travail sont données dans une brève introduction. L'ouvrage aborde la partie Systématique en suivant les niveaux taxinomiques de la sous famille, du genre, du sous genre, de l'espèce et de la sous espèce. L'ordre est établi d'après une analyse des travaux récents portant notamment, sur la morphologie et l'anatomie imaginaire et larvaire.

Un rappel et des mises au point de Systématique et de Taxinomie permettent de justifier les nombreuses modifications qui attendent le lecteur. Ces multiples changements ont pour but de clarifier la situation chez les Cerambycidae et une mise en conformité avec les règles de la nomenclature internationale. Chaque espèce fait l'objet de paragraphes traitant de la distribution géographique et de la biologie. Des remarques de première importance sur la variation infra spécifique et des explications ou des justifications de Nomenclature, Taxinomie et Systématique complètent les informations spécifiques.

De nombreux éléments inédits sont présentés par l'auteur avec notamment de nouvelles clés de détermination pour les genres *Rhagium* Fabricius, 1775 ; *Stenurella* Villiers, 1974 ; *Molorchus* Fabricius, 1792 ; *Glaphyra* Newman, 1840 (et *Nathrioglaphyra* Sama, 1995) ; *Stenopterus* Illiger, 1804 ; *Certallum* Dejean, 1821 ; *Ropalopus* Mulsant, 1839 ; *Anaglyptus* Mulsant, 1839 ; *Paraclytus* Bates, 1884 et pour la tribu Stenocorini (genres proches de *Stenocorus* Geoffroy, 1762). Des

figures agrémentent les informations données pour les genres *Trichoferus* Wollaston, 1854 et *Exocentrus* Dejean, 1835. Le genre *Noma* et le sous genre *Nathriopterus* sont décrits ainsi que *Stenurella sennii* connu que de France à la date de sa description. G. SAMA propose également plusieurs désignations, synonymies et modifications statutaires.

Ce travail est une actualisation objective qui conduit l'auteur à évoquer la persistance de nombreux problèmes et du statut incertain de plusieurs taxa. Certaines hypothèses formulées font toutefois presque office de solutions tandis que des corrections sont d'ores et déjà programmées pour le second volume, illustrant ainsi le fait qu'il reste encore beaucoup à faire pour tendre vers une maîtrise complète du sujet, ce que ne cache pas G. SAMA.

Ce travail peut paraître difficile d'accès, mais il ne s'agit pas seulement d'une synthèse de Systématique et de Taxinomie stricte et rigoureuse des espèces de la zone européenne occidentale, orientale et nordique, ce qui en ferait un document réservé aux spécialistes et initiés. Une iconographie de 729 photographies de qualité montrant toutes les espèces mentionnées dans ce volume, constitue un merveilleux outil d'aide et d'approche de l'indentification et ouvre l'usage de cet ouvrage à l'ensemble des amateurs chevronnés ou non, qui y trouveront toutes les illustrations et les informations avec leurs justifications pour effectuer leurs recherches.

Les entomologistes français intéressés par la famille des Cerambycidae, qu'elles que soient leurs ambitions, ne peuvent qu'exprimer leur impatience à voir paraître le troisième volume qui sera consacré à la faune de l'Europe méridionale de la péninsule ibérique à la Russie méridionale et traitera de notre faune méditerranéenne. Certains éléments de notre faune méridionale seront représentés dans le second volume traitant de l'Afrique du Nord et les îles de l'Atlantique dont la parution est prévue au début de 2005.

Cet Atlas, remarquable sur le plan scientifique et iconographique, présente un découpage géographique que nous déplorons. Nous en comprenons les raisons et en mesurons les difficultés à faire autrement, mais cette distribution ne facilite pas l'étude faunistique des pays comme la France, dont la faune se trouve répartie sur deux volumes. Nous regrettons par ailleurs le prix trop élevé de cet ouvrage qui n'est qu'un quart voire un cinquième d'une œuvre dont deux parties seront nécessaires au recouvrement de la France et dont l'ensemble nous paraît indissociable.

Christian COCQUEMPOT

VOYAGES ENTOMOLOGIQUES

BOLIVIE - EQUATEUR - PEROU

Depuis 1985, j'organise des expéditions entomologiques dans ces pays.

Transportés et guidés dans les meilleures conditions de sécurité et de confort vous pourrez comme vos prédécesseurs étudier, filmer et recueillir les espèces de votre choix sur les sites repérés par nos soins. L'organisateur et des guides locaux seront à votre disposition avec un ou deux groupes électrogènes. Les dates des séjours sont fixées en fonction des phases lunaires.

Le nombre maximum de participants est de 12, minimum de 4.

Pour obtenir des programmes détaillés, contacter :

Guy F. VINDEVOGHEL, Résidence des Trois Arpents
56, rue des Couvaloux, 92150 Suresnes, FRANCE
Tél: (33) (0)1 45 06 73 32

Offres et Demandes d'Echanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— Norbert THIBAudeau, 124, rue du Temple, Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche, recherche livres et articles sur J.H. FABRE, y compris livres scolaires, ainsi que livres d'auteurs divers sur FABRE. Faire offre.

— Christine CAMBRONNE, 18, rue Honoré-Sohier, 93600 Aulnay-sous-Bois, propose *L'Entomologiste* de 1980 à 2000, bon état, série complète (sauf les numéros 3 et 4 de 1996 et 6 de 2000). A débattre, sur la base de 8 € l'année.

— Vincent FERRIOT, 4, rue Marc Sanguier, 91270 Vanves, échange Scarabaeides paléarctiques et *Aphodiini* orientaux.

— Helio PIEROTTI, via Humberto I°, n. 7/1, I-31046 Oderzo (Italie), recherche *Caenopsis larraldei* Perris de France et *Peritelini* divers de toute provenance en achat ou échange avec *Peritelini* européens déterminés.

— Norbert DELAHAYE, 95 rue Marcel Decarris, 78370 Plaisir, recherche BREUNING, Catalogue des Lamiinae vol. 8 à 11, et SCHMIDT, Die afrikanischen Callichrominen nach systematischen, phylogenetischen und geographischen Gesichtspunkten, *Archiv für Naturgeschichte*, 1922, 6 : 61-232.

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...

- Cartons vitrés
- Epingles
- Filets
- Bouteilles de chasse
- Etiquettes
- Etaloirs
- Fioles
- Produits
- Loupes
- Microscopes
- Loupes binoculaires

*Vente par
correspondance...*

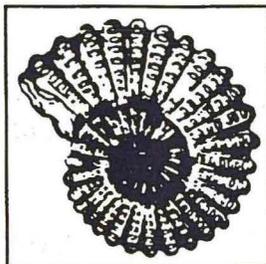
*... catalogue
sur demande*

AUZOUX

9, rue de l'École de Médecine
75006 Paris

☎ (1) 43 26 45 81

Fax : (1) 43 26 83 31



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE

Coléoptères Phytophages d'Europe tome 2

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET

Préface du Professeur Yves COINEAU, Directeur du Laboratoire
de Zoologie du Muséum national d'Histoire naturelle.

- Près de 500 espèces de coléoptères décrites et illustrées.
- 35 planches illustrées en couleurs.
- Description précise avec nom latin, nom français, synonyme(s), taille, mœurs, habitat, plantes nourricières, période d'apparition et carte de répartition.

"COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES D'EUROPE, tome 2" concerne les coléoptères phytophages appartenant aux familles des **Chrysomelidae**. Dans l'ordre des coléoptères, la famille des **Chrysomelidae** est la seconde en nombre d'espèces après les **Curculionidae**, ou charançons.

Livre relié,
couverture cartonnée
54 €
ISBN 2-913688-04-7



Pour plus d'informations, visitez notre site : www.coleoptere.com

Programme d'éditions naturalistes

Galerie de planches naturalistes. Possibilité d'achat de planches originales
d'insectes de Gaëtan du CHATENET



Dans la même collection :

Coléoptères Phytophages d'Europe

Textes et illustrations : Gaëtan du CHATENET

Plus de 600 espèces de Coléoptères décrites et illustrées : *Cerambycidae*,
Cleridae, *Buprestidae*, *Cebrionidae*, *Lymexylonidae*, *Elateridae*, *Eucnemidae*.

43 planches illustrées en couleurs.

Livre relié,
couverture cartonnée
51,83 €
ISBN 2-913688-03-9

© N.A.P Editions

3, ch. des hauts graviers, 91370 Verrières le Buisson, France

Tél. (33)+1 60 13 59 52 / Fax. (33)+1 60 13 01 33 / e-mail : napedit@wanadoo.fr

SOMMAIRE

NOBLECOURT (Th.), BRUSTEL (H.), VALLADARES (L.). — Données originales sur quelques Dermaptères remarquables de la faune de France (<i>Dermoptera Labiidae, Forficulidae</i>)	53
INGLEBERT (H.). — Lépidoptères de Paris Intra-Muros. Premier Supplément	57
VOISIN (Cl.) & VOISIN (J.-F.). — La fin de « Stora Myrstacken » (<i>Hym. Formicidae</i>)	61
BARLOY (J.), LIE (P.), PRUNAR (F.). — Inventaire et répartition géographique des espèces du genre <i>Carabus</i> au Banat roumain (<i>Col. Carabidae</i>).....	63
INGLEBERT (H.) & MATOCQ (A.). — Hétéroptères de Paris Intra-Muros. Premier Supplément	91
 <i>Notes de chasse et Observations diverses</i>	
DHEURLE (Ch.). — Présence de <i>Dyschirius tristis</i> Steph. en Haute-Marne (<i>Col. Carabidae</i>)	95
PAILLET (Ch.). — Présence de <i>Phyla tethys</i> Netol. dans la Nièvre (<i>Col. Carabidae</i>)	96
Nouvelle des (Nouvelles) Sociétés : les « Naturalistes Parisiens » ont Cent Ans ..	62
Parmi les livres	97
Offres et Demandes d'Echanges	99